

LA  
MESSE  
AVEC  
LE  
PRETRE





## *Bibliothèque Saint Libère*

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2008.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.



*NIHIL OBSTAT :*

ERNEST LEMIEUX, prêtre.

3 mars 1946.

*IMPRIMATUR :*

ULRIC PERRON, V. G.

Québec, le 4 mars 1946

75e mille

EDOUARD V. LAVERGNE, PTRE.

---

LA LIBRAIRIE CANADIENNE ENR.  
QUÉBEC ÉDITEURS

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

# NOTRE MESSE

---

Assister à la Messe le Dimanche est une obligation sous peine de péché mortel, imposée par l'Eglise.

Les catholiques qui ne vont à la Messe, que pour satisfaire à cette obligation, très souvent n'aiment pas la Messe; ils s'y ennuiant. Aussi n'en retirent-ils que peu de profit.

Pour aimer la Messe, en tirer beaucoup d'avantages surnaturels, il faut l'aimer. Pour l'aimer, il importe de s'y associer d'y mettre une part de nous-mêmes. en d'autres termes il faut la vivre.

Ainsi la Messe devient notre Messe, et elle devient notre Messe, dans la mesure ou nous la célébrons avec le Prêtre, ou nous y mettons notre vie, et ou nous la mettons dans notre vie.

**Donc, votre Messe du Dimanche doit influencer, doit modifier votre vie pendant la semaine tout entière.**

Toute votre semaine doit être comme centrée sur votre Messe. Votre Messe doit être comme le soleil qui illumine, qui transforme cette semaine tout entière. Elle doit en être le sommet, le point culminant, le plus important, le plus beau.

**Elle doit vous élever, faire monter votre vie et votre valeur humaine. Elle doit vous aider à devenir plus intensivement Chrétien et plus généreusement Apôtre!**

Le Prêtre qui vous représente va parler: il va agir. Il tient un véritable rôle, un rôle qu'il vit intensivement, de toute son âme en même temps qu'il en accomplit les gestes extérieurs.

Ce rôle nous devons le tenir avec lui.

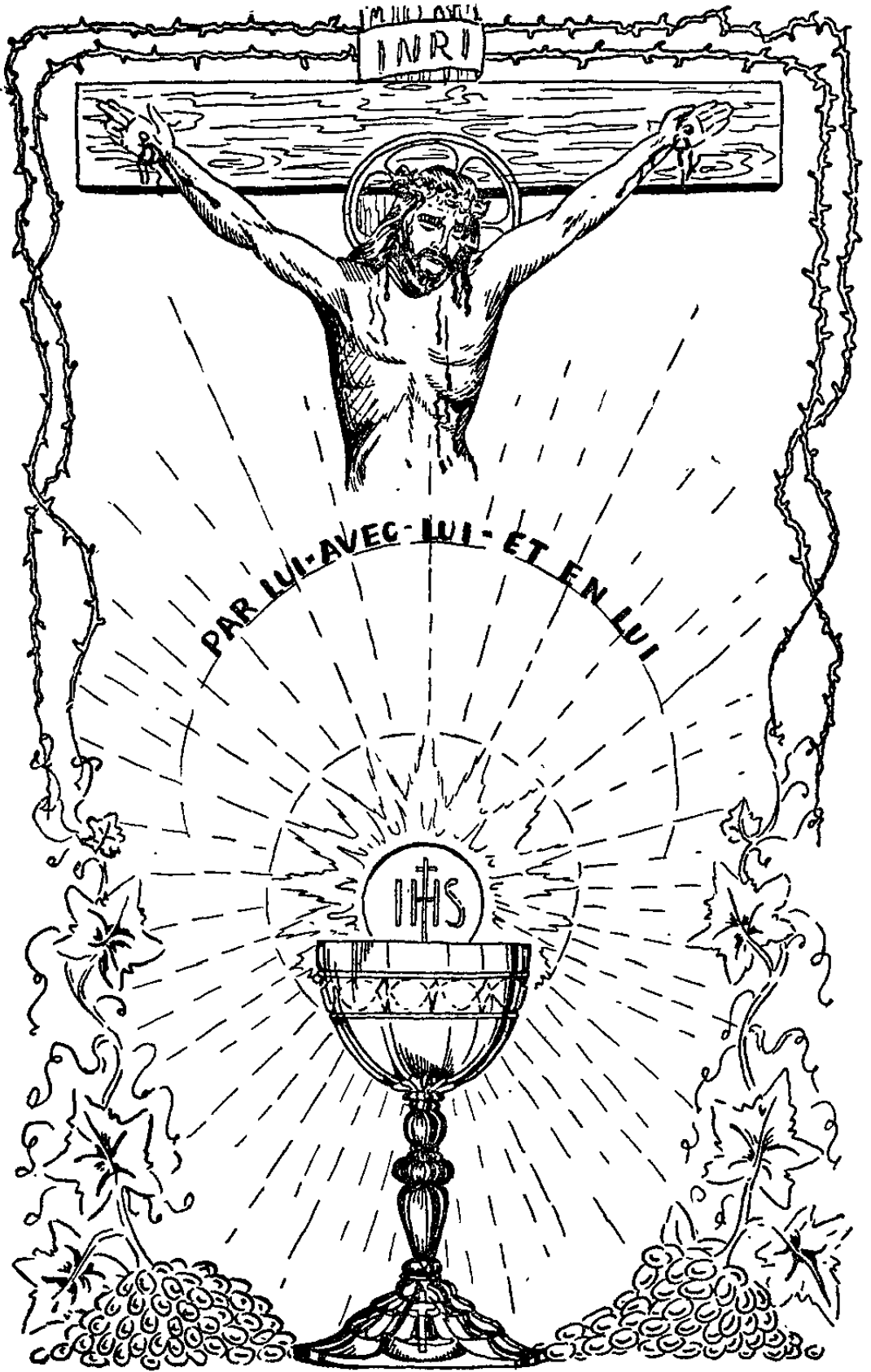
Il faut donc suivre le Prêtre, le regarder, accompagner intérieurement ses geste et ses mouvements.

Donc, il est utile pour bien assister à la Messe de se placer à un endroit d'où voir le Prêtre et l'Autel soit possible.

**Et il faut avoir un livre.**

Un livre pour comprendre les gestes du Prêtre, pour saisir leur sens symbolique, ou leur effet réel.

Un livre pour suivre au moins, dans les parties essentielles les paroles du Prêtre.



# Méthode pour entendre la Messe

## Prières et Cérémonies

### Préliminaires

#### TENUE A GARDER A L'EGLISE ET PENDANT LA MESSE

L'église est la Maison de Dieu; on doit toujours s'y tenir avec le plus grand respect, éviter d'y rire, d'y causer, de s'y laisser distraire ou de distraire les autres.

**On ne vient à l'église que pour prier.**

On doit entrer à l'église doucement. En entrant, on doit prendre de l'eau bénite, faire pieusement le signe de la Croix, puis se tourner du côté de l'autel où se trouve le Très Saint-Sacrement, **faire une genuflexion convenable** et se rendre posément à sa place.

Pendant la Messe, on doit se tenir **A GENOUX, ASSIS** ou **DEBOUT**, selon les règles établies pour les différents moments de la Messe.

#### OBJETS DU CULTE

##### L'AUTEL

L'**Autel** est une sorte de table en pierre (ou du moins renfermant une pierre appelée "pierre d'autel" ou "pierre sacrée") sur laquelle le prêtre dépose l'hostie et le calice. L'autel doit être recouvert de trois nappes bien blanches, et la nappe supérieure doit descendre sur les côtés jusqu'à terre.

##### LES GARNITURES DE L'AUTEL

Les **Nappes** symbolisent les Suaires ou linceuls qui enveloppèrent le corps de Jésus avant la mise au tombeau.

Le **Tabernacle** (ou tente) est une petite armoire (garnie à l'intérieur d'une étoffe de soie blanche), où l'on conserve la Sainte Eucharistie.

Le **Crucifix**, placé au milieu de l'autel ou sur le Tabernacle, rappelle que le Sacrifice de la Messe représente le Sacrifice de la Croix.

Les **Cierges** allumés représentent la Lumière que Jésus-Christ est venu apporter au monde, c'est-à-dire la doctrine qui nous indique ce que nous devons croire et faire pour aller au ciel.



Les **Canons** sont les cartons (habituellement encadrés) sur lesquels sont indiquées certaines prières de la Messe, Il y en a trois: un, plus large que les deux autres, devant la Tabernacle, un du côté de l'Épître et un du côté de l'Évangile.

Le **Missel** est le grand livre sur lequel le Prêtre suit les prières indiquées pour chaque Messe de l'année.

## LES GARNITURES DU CALICE

Le **Corporal** est le linge sacré que le prêtre étend sur l'autel et sur lequel il place le Calice, et plus tard, la Sainte Hostie. Le Corporal est ainsi nommé parce qu'il est destiné à recevoir le corps de Notre-Seigneur à la Consécration.

L'**Hostie** est le pain sans levain qui sera changé au Corps de Notre-Seigneur au moment de la Consécration.

Le **Purificatoire** est le petit linge dont le prêtre se sert pour essuyer le calice, et aussi ses lèvres et ses doigts après les ablutions.

La **Pale**, petit corporal de forme carrée, servant à couvrir le calice.

Le **Voile** (du calice), couvre le calice au commencement et à la fin de la Messe.

La **Bourse** est une sorte de pochette qui renferme le corporal et qui se place sur le calice recouvert du voile.

## LES VASES SACRES

Le **Calice** est le vase sacré (coupe d'or ou d'argent doré), dans lequel se fait la Consécration du vin changé au précieux Sang de Notre-Seigneur (Fig. 8) page 8. Il est recouvert du Voile au commencement et à la fin de la Messe (Fig. 11), — un calice recouvert (Fig. 11).

La **Patène** est une sorte de petit plateau rond, de même métal que le Calice, qui sert à recevoir la Sainte Hostie. (Fig. 10) page 8.

Le **Ciboire** (Fig. 6) page 7 recouvert du **PAVILLON** (Fig. 5), est le vase dans lequel on conserve les hosties consacrées pour la Communion des Fidèles.

L'**Ostensoir** (Fig. 7), page 7 — pièce d'orfèvrerie, supporte une sorte de soleil entouré de rayons et surmonté d'une croix, et sert à exposer la Sainte Hostie à l'adoration des Fidèles.

Le **Porte-Dieu** (Fig. 1 bis) est une petite boîte d'or ou d'argent doré, en forme de montre ou de petit ciboire, dont le prêtre se sert pour porter la communion aux malades, et qu'il place dans une bourse-viatique (Fig. 1, page 7).

## OBJETS DIVERS

Mentionnons encore, au nombre des objets du culte :

Le **Manuterge** (ou petit essuie-Mains), sert au prêtre pour s'essuyer les doigts au "LAVABO".

La **Clochette** avertit les Fidèles aux moments les plus importants et les plus solennels de la Messe (Fig. 3). On se sert aussi du **Carillon** (Fig. 4), page 7.

L'**Encensoir** (Fig. 10) cassolette soutenue par des chaînes, dans laquelle on fait brûler l'encens pendant les cérémonies solennelles. L'encens est renfermé dans la **Navette** (Fig. 11, page 7).

Enfin, à la Grand'Messe, il faut pour l'aspersion, le **Bénitier** (Fig. 12) qui contient l'eau bénite. Le prêtre fait l'aspersion de l'eau bénite avec un **Goupillon** ou **asper-soir** (Fig. 13), page 7.

### ORNEMENTS DU PRETRE

Le prêtre, pour la Messe, revêt les ornements suivants: l'**AMICT**, l'**AUBE**, le **CORDON**, le **MANIPULE**, l'**E-TOLE**, la **CHASUBLE**.

L'**Amict** est un voile blanc qui recouvre la tête et les épaules du prêtre. L'amict rappelle le heaume des chevaliers et symbolise la protection divine, le "casque du Salut", dont tout chrétien doit être armé pour résister au démon (Fig. 1, page 8).

L'**Aube** est une longue robe de toile blanche, ornée parfois de dentelles plus ou moins riches qui enveloppe le prêtre. Elle signifie l'innocence, la pureté du cœur avec laquelle le prêtre doit s'approcher du saint autel (Fig. 2), page 8.

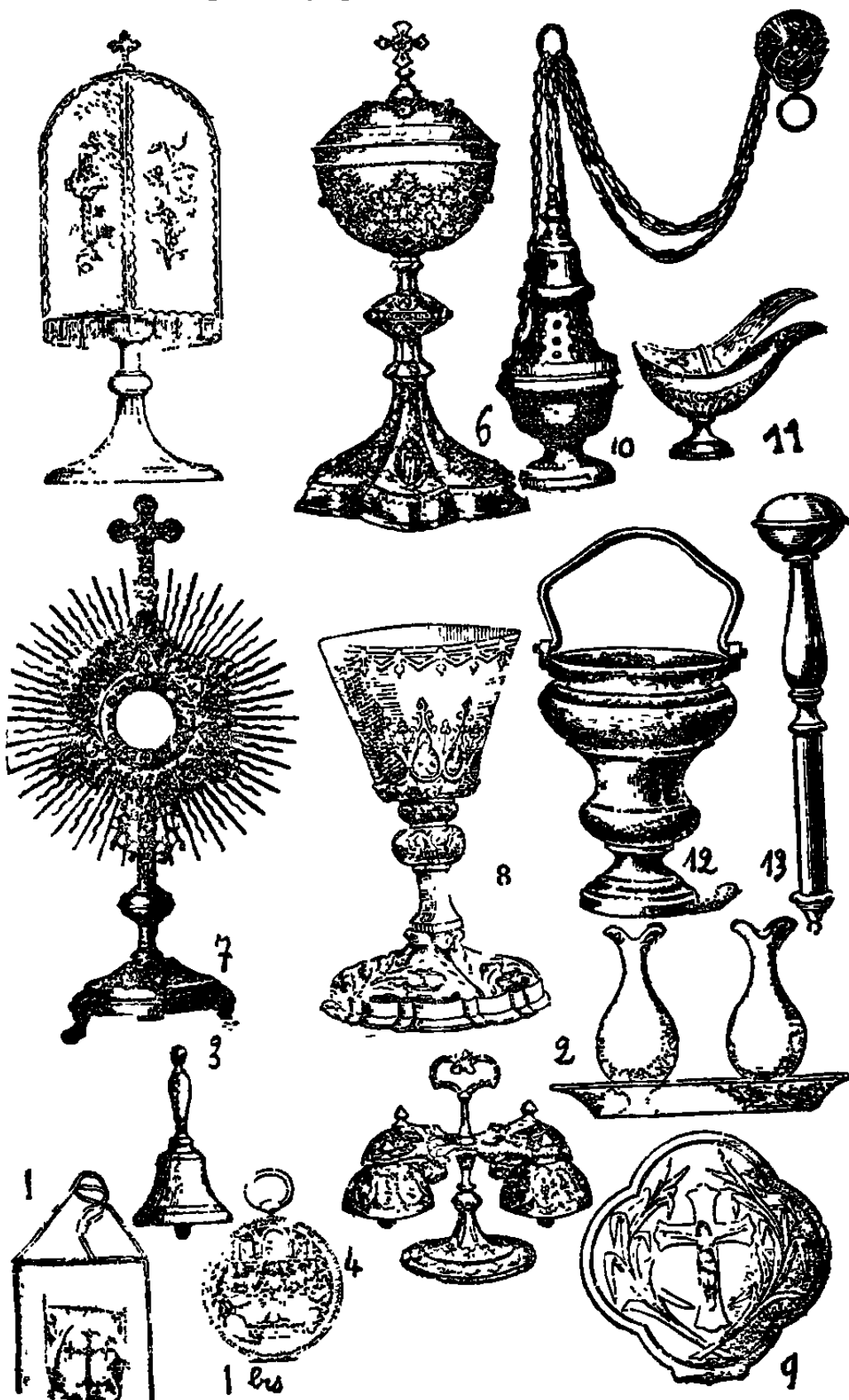
Le **Cordon** est une ceinture (un cordon terminé par deux glands) qui retient les plus de l'aube autour des reins. (Fig. 3), page 8.

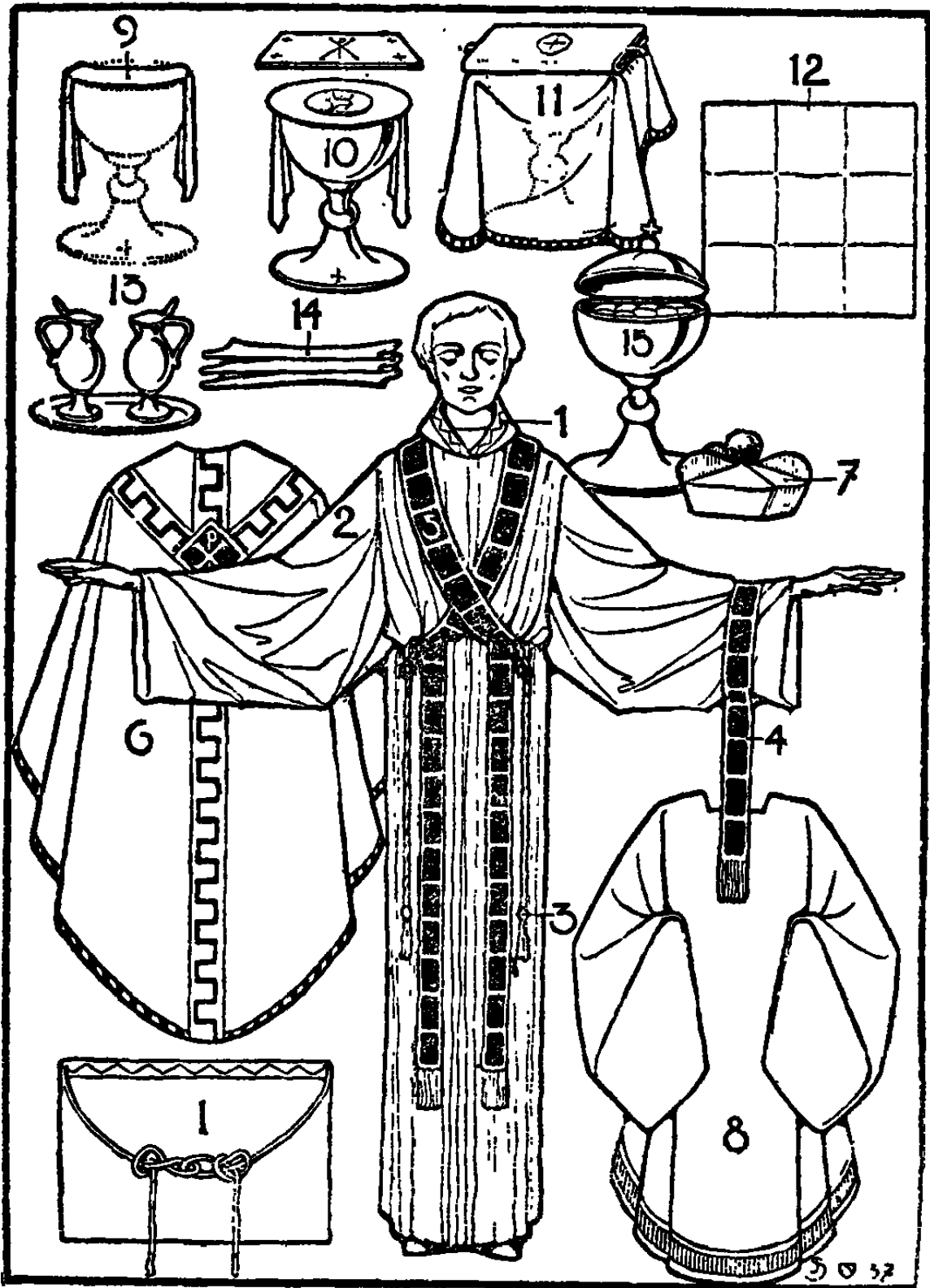
Le **Manipule**, bande d'étoffe que le prêtre porte au bras gauche. C'était autrefois un linge blanc qui fixé sur le bras gauche ou tenu en main, et dont on se servait pour essuyer la sueur du visage. (Fig. 4), page 3.

L'**Etole** est une longue bande d'étoffe que le prêtre place autour de son cou et croise sur sa poitrine en la fixant avec le cordon. Elle est l'emblème de la dignité, de la puissance sacerdotale et de l'immortalité de l'âme, et signifie aussi le fardeau des âmes dont le prêtre a la charge.

La **Chasuble** que le prêtre revêt par-dessus les autres ornements est un grand vêtement rond, ouvert seulement par le haut, pour y passer la tête. Elle peut aussi se composer actuellement de deux pans qui retombent, l'un par devant, l'autre par derrière. La Chasuble est habituellement ornée d'une croix, et figure le joug de Notre-Seigneur, c'est-à-dire la pratique de sa doctrine. Elle signifie aussi la croix que Jésus-Christ a portée au Calvaire, et la croix que nous

devons porter nous-mêmes chaque jour de notre vie; mais elle signifie surtout la charité parfaite qui doit orner l'âme du prêtre (Fig. 6), page 8.





Les burettes, placées sur un Plateau, sont deux petites fioles qui contiennent le vin et l'eau destinés au Saint Sacrifice (Fig. 13, page 3).

## Unissons-nous aux dispositions de Jésus-Christ sur l'autel.

---



Pour exciter votre foi et votre piété, cherchez dans la messe les signes extérieurs, les cérémonies, les paroles qui vous rappellent les scènes de la Passion.

Quand le prêtre s'incline profondément au bas de l'autel, au début du Sacrifice, voyez Jésus-Christ s'affaissant à Gethsémani et tombant épuisé sous le poids de nos fautes.

Quand le prêtre passe de l'Épître à l'Évangile, quand il se lave les mains, voyez Jésus passant d'un tribunal à l'autre, Jésus devant Pilate, qui le condamne lâchement en se lavant les mains.

Quand le prêtre étend les bras au milieu de l'autel, quand il élève l'hostie, puis le calice, voyez Jésus en croix, suspendu entre le ciel et la terre; représentez-vous son sang coulant à flots de tout son corps déchiré et de toutes ses veines ouvertes.

Quand le prêtre communique et consomme les saintes espèces, c'est Jésus qui descend au tombeau et bientôt est enseveli.

Quand le prêtre, tant de fois, fait de profondes inclinations, rappelez-vous l'humilité de Jésus, ses profonds abaissements.

Quand le prêtre brise l'hostie, pensez au brisement du corps de Jésus, et à toutes ses atroces douleurs.

Dans la simplicité de l'hostie, enfin, sous ce léger voile, où Jésus se cachè, sachez découvrir son renoncement universel, son dépouillement total, son abandon suprême.

(Mgr de Gibergues).

## Un drame en quatre actes

Cette Messe que vous voulez suivre en regardant l'Autel, en lisant sur votre livre, cette Messe que vous allez célébrer avec le Prêtre, de quoi se compose-t-elle ?

Elle se compose de lectures et de prières. C'est un drame en quatre actes.

1.—Du début jusqu'au Credo compris, c'est l'**AVANT-MESSE** ou Messe des Catéchumènes. C'était la seule partie à laquelle les Catéchumènes pouvaient assister.

Elle se compose de lectures et de prières. C'est évidemment comparée aux trois autres, la partie la moins importante.

2.—De la fin du Credo au Sanctus, c'est l'**OFFERTOIRE** : le Prêtre offre le pain et le vin qui vont devenir le Corps et le Sang du Christ, et de plus il offre en même temps à Dieu sa propre vie et celle de tous les fidèles, donc la vôtre.

3.—Du Sanctus au Pater, c'est la **CONSECRATION**, c'est le moment où le Christ vient réellement sur l'autel; c'est la partie la plus importante de la Messe.

4.—Du Pater à la fin de la Messe, c'est la **COMMUNION**: dans l'idée de l'Eglise, on n'assiste vraiment bien à la Messe que si l'on communie.

Vous mettez-vous en peine d'avoir les dispositions requises pour communier au moins chaque dimanche ?

C'est-à-dire être à jeun depuis minuit ;

Etre en état de grâce ;

Vouloir glorifier Dieu.

“Les messes ferventes que saint Pierre d'Alcantara célébrait produisaient plus de fruits que tous les sermons de la province où il était.”—

(S. Alphonse de Liguori.)

## PRIERE POUR OBTENIR LA GRACE

### DE BIEN ENTENDRE LA SAINTE MESSE



Sacré-Cœur de Jésus, accordez-moi, qui suis votre serviteur, plein de confiance en votre bonté, la grâce d'assister dignement et avec ferveur à cette messe à laquelle vous voulez bien m'admettre.

Seigneur, qui êtes prêtre et victime durant le sacrifice adorable de la sainte Messe, vous qui vous immolez vous-même, par le ministère des prêtres, à la justice de votre Père pour le salut des hommes, agréez que nous unissions le sacrifice de nos cœurs à celui de votre corps.

Par les mains de nos prêtres, de notre Evêque et du Souverain Pontife, nous nous offrons, Seigneur, petites hosties près de la grande, pour glorifier par toute notre vie, la très Sainte Trinité.

Rappelez mon cœur à vous. Réveillez-le du profond assoupissement dans lequel les attaches aux choses créées le plongent. Visitez-moi pour me sauver.

Que ce sacrifice m'apprenne à goûter les choses du Ciel et à mépriser celles de la terre.

Sainte Vierge Marie, ma bonne Mère, aidez-moi à bien entendre cette messe afin que j'en sorte rempli de la volonté de ne rien refuser à l'amour de Jésus pour moi. Ainsi soit-il.

# AVANT - MESSE

— ou —

## PREPARATION



*Maintenant le prêtre précédé du servent et revêtu des ornements sacerdotaux et portant le calice, s'avancent au pied de l'autel pour réciter les prières de l'Avant-Messe.*

*A ce moment, -là le bon chrétien déjà dans l'église depuis quelques minutes, s'est préparé à bien suivre la messe. Quand le prêtre entre, il se lève.*

*Sur l'autel, les cierges sont allumés. "L'autel doit être recouvert de trois nappes propres bénites*

*par l'Evêque ou par une autre personne jouissant de ce pouvoir; la nappe du dessus sera d'une longueur telle qu'elle descende jusqu'à terre; les deux autres seront plus courtes ou seront remplacées par une seule nappe pliée en deux".*

*Par le ministère du prêtre, Jésus-Christ va s'offrir à son Père d'une manière invisible et non sanglante pour l'adorer, le remercier, lui demander pardon et solliciter des grâces pour notre salut. Dites:*

*Je vous offre cette messe, ô mon Dieu, aux intentions générales et particulières de notre Très Saint Père le Pape.*



*A la messe du dimanche, on chante :*

**ASPERGES ME**

**V. Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.**

**R. Misere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.**

**Gloria Patri...**

**Asperges .....**

**V. Vous m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.**

**R. Ayez pitié de moi, mon Dieu selon votre grande miséricorde.**

**Gloire au Père...**

**Vous m'arroserez..**

*Le prêtre distribue l'eau bénite au chœur et aux assistants. Après l'aspersion le célébrant revenu à l'autel dit :*

**V. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.**

**R. Et salutare tuum da nobis.**

**V. Domine, exaudi orationem meam.**

**V. Et clamor meus ad te veniat.**

**V. Dominus vobiscum.**

**R. Et cum spiritu tuo.**

**V. Manifestez-nous, Seigneur, votre miséricorde.**

**R. Et donnez-nous votre salut.**

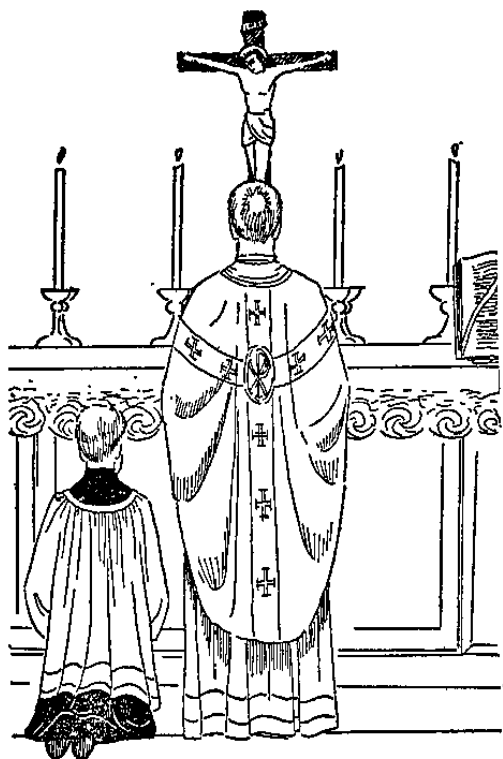
**V. Seigneur, soyez attentif à ma prière.**

**R. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous**

**V. Que le Seigneur soit avec vous.**

**R. Et avec votre esprit**

**Oremus. — Exaudi nos, Domine.. — Exaucez notre prière, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange pour qu'il garde, soutienne, protège, visite et défende tous ceux qui sont rassemblés en ce lieu. Nous vous le demandons par Jésus-Christ. Ainsi soit-il.**



(A GENOUX)

**In nomine Patris et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.**

Ant. Introïbo ad altare Dei.

R. Ad Déum qui lætificat juventutem méam.

V. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta; ab homine iniquo, et doloso erue me.

R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea ;quare me repulisti, et quare tristis incédo, dum affligit me inimicus ?

Debout au bas de l'autel, face au crucifix, le prêtre dit: **In nomine Patris, etc.**, car Dieu est le principe et la fin de tous nos actes; et il trace sur lui le signe de la rédemption car c'est par la croix que Dieu nous sauve et que nous allons à Dieu.

Le servant, règle générale, se tient du côté opposé au livre.

Le **servant de messe** qui s'acquitte pieusement de sa fonction gagne une indulgence de 3 ans.

(P. et P. O., No 627).

**Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il**  
Ant. J'irai à l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui fait ma jeunesse.

V. Rendez-moi justice, ô Dieu, et soutenez ma cause contre une nation infidèle: délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

R. N'êtes-vous pas ma force, ô mon Dieu: Pourquoi me repousser? et pourquoi marché-je abattu tandis que l'ennemi m'opprime?

V. Emitte lucem tuam,  
et veritatem tuam:  
ipsa me deduxerunt,  
et adduxerunt in mon-  
tem sanctum tuum,  
et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad alta-  
re Dei ad Deum qui  
lætificat juventu-  
tem méam.

V. Confitebor tibi in ci-  
thara, Deus, Deus  
meus; quare tristis es,  
anima mea, et quare  
conturbas me?

R. Spera in Deo, quo-  
niam adhuc confi-  
tébor illi: salutare  
vultus mei, et Deus  
méus.

V. Gloria Patri et Filio  
et Spiritu Sancto.

R. Sicut erat in prin-  
cipio et nunc et  
semper, et in sæ-  
cula sæculorum.  
Amen.

V. Introibo ad altare  
Dei.

R. Ad Deum qui læti-  
ficat juventutem  
meam.

V. Envoyez votre lumi-  
ère et votre vérité:  
qu'elles me guident  
et me ramènent vers  
votre sainte monta-  
gne et vers vos taber-  
nacles.

R. Et j'irai à l'autel de  
Dieu, du Dieu qui  
réjouit ma jeunes-  
se.

V. Et je vous louerai sur  
la harpe, ô Dieu, mon  
Dieu: Pourquoi es-  
tu triste, ô mon âme,  
pourquoi es-tu dans  
le trouble?

R. Espère en Dieu, car  
je le louerai encore:  
c'est Lui qui est  
mon salut et mon  
Dieu.

V. Gloire au Père, au  
Fils, au Saint-Esprit.

R. Comme au com-  
mencement, main-  
tenant, et toujours  
pendant les siècles  
des siècles. Ainsi  
soit-il.

V. J'irai à l'autel de  
Dieu.

R. Du Dieu qui réjouit  
ma jeunesse.

V. *Adjutorium nostrum  
in nomine Domini.*

V. *Notre secours est dans  
le nom du Seigneur.*

R. *Qui fécit cœlum et  
terram.*

R. *Qui a fait le ciel et  
la terre.*

### LA CONFESSION PUBLIQUE

*Le prêtre va demander pardon. N'avez-vous rien  
à vous faire pardonner?*

*Le prêtre s'incline profondément devant l'autel  
et récite le Confiteor qui est à la fois une confession  
et une supplication.*

V. *Confiteor...*

V. *Je confesse à Dieu...*

R. *Misereatur tui om-  
nipotens Deus, et,  
dimissis peccatis  
tuis, perducatur te ad  
vitam æternam.*

R. *Que le Dieu tout-  
puissant ait pitié  
de vous qu'il vous  
pardonne vos pé-  
chés, et vous con-  
duise à la vie éter-  
nelle.*

V. *Amen.*

V. *Ainsi slit-il.*

*A leur tour, pour purifier leur conscience, les  
assistants récitent le Confiteor. Comme l'asper-  
sion, la confession publique faite, avec humilité,  
nous obtient le pardon des fautes vénielles.*

R. *Confiteor Deo om-  
nipotenti, beatæ  
Mariæ semper Vir-  
gini, beato Micha-  
éli Archangelo, bea-  
to Joanni Baptis-  
tæ.*

R. *Je confesse à Dieu  
tout-puissant, à la  
bienheureuse Ma-  
rie toujours Vierge,  
à saint Michel Ar-  
change, à saint Jean  
Baptiste, aux Apô-  
tres saint Pierre et  
saint Paul à tous  
les Saints, et à vous  
mon Père: que j'ai  
grandement péché*

*sanctis Apostolis  
Petro et Paulo, om-  
nibus Sanctis et  
tibi Pater; quia pec-  
cavi nimis cogita-*

tionne, verbo et opere, Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa, Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos, Pétrum et Paulum, omnes sanctos, et te Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

V. Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam æternam.

R. Amen.

V. Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

R. Amen.

V. Deus tu conversus vivificabis nos.

R. Et plebs tua lætabitur in te.

en pensées, en paroles et en œuvres. Par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi, je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints, et vous, mon Père, de prier pour moi, le Seigneur notre, Dieu.

V. Que le Dieu toutpuissant ait pitié de vous, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

V. Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

R. Ainsi soit-il.

V. O Dieu! Vous nous ferez vivre, tournez-vous vers nous.

R. Et votre peuple se réjouira en vous.

- |   |  |
|---|--|
| V. Ostende nobis Domine misericordiam tuam. | V. Montrez-nous, Seigneur votre miséricorde. |
| R. Et salutare tuum da nobis.               | R. Et donnez-nous votre salut.               |
| V. Domine, exaudi orationem meam.           | V. Seigneur, soyez attentif à ma prière.     |
| R. Et clamor meus ad te véniat.             | R. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous     |
| V. Dominus vobiscum.                        | V. Que le Seigneur soit avec vous.           |
| R. Et cum spiritu tuo.                      | R. Et avec votre esprit                      |

---

## PARDON et PRIERE

---

Avez-vous regardé tout à l'heure, au début de la Messe? Après avoir posé le Calice sur l'autel, le Prêtre n'a pas osé rester près de l'autel. Il est descendu au bas des degrés. Il a invité le servant — qui en cet instant comme pendant la Messe, parle en votre nom — à s'unir à lui pour faire appel à la miséricorde de Dieu. Ils ont échangé les paroles d'humilité et de confiance du psaume "Judica me". Puis tous deux, à tour de rôle, ont récité le "Confiteor". Le servant l'a dit à la fois pour lui et pour vous. Il a demandé pardon à Dieu en votre nom.

---

**Et vous? de quoi avez-vous demandé pardon? Avez-vous pensé à ce que vous devez vous reprocher dans votre semaine? des fautes? peut-être des fautes sérieuses? Pourquoi tardez-vous à vous confesser? Craignez la mort subite.**

Songez à ce moment de la Messe à faire, pour toute la semaine qui vient de s'écouler, votre examen de conscience de chrétien et d'apôtre — car il n'y a pas de vrai chrétien sans Apostolat.

Qu'avez-vous fait pour le Christ pendant toute cette semaine?

Quel a été votre apostolat depuis le dimanche précédent? Ecoutez Jésus vous demander comme à Pierre: "M'aimes-tu?"

DEBOUT

*Ayant terminé le Confiteor, le prêtre monte à l'autel en récitant la prière suivante :*

**P. Prions.**

**Daignez, Seigneur, effacer nos fautes, afin que nous puissions approcher du Saint des Saints avec des âmes pures. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.**

*En arrivant devant l'autel, il baise la pierre qui contient les reliques des saints et dit :*

**Nous vous prions Seigneur, par les mérites des Saints dont les reliques sont ici, (le Prêtre baise l'autel) et de tous les Saints, de daigner me pardonner mes péchés. Ainsi soit-il.**

*De là, il se rend au coin de l'Épître, c'est-à-dire à sa droite pour réciter l'Introït. Il se signe. En commençant. Aux messes des défunts, il leur attribue cette bénédiction en traçant la croix sur le Missel.*

*Introït, signifie entrée.*

*Aux messes solennelles avant de réciter l'Introït, le prêtre encense l'autel. A l'orgue, on a commencé à le chanter dès le début de la messe. Si l'on n'a pas fini, on continue pendant que le prêtre le récite.*

*L'Introït varie selon le temps ou les fêtes. Il en donne le sens. Pendant qu'on continue de le chanter à l'orgue et que le prêtre le récite à l'autel, dites les prières suivantes :*

**Aimable Sauveur, vous allez vous incarner bientôt entre les mains du prêtre et renouveler sur cet autel votre sainte immolation. Daignez me faire participer abondamment aux fruits de cet auguste sacrifice. O Marie, qui m'avez adopté pour enfant au pied de**

**la croix, mettez au fond de mon cœur les sentiments que vous aviez vous-même sur le Calvaire en assistant au sacrifice sanglant de votre divin Fils.**

**Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres, les joies et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre, en particulier, pour l'intention générale de ce mois bénite par N. S. Père le Pape.**

**Nous avons reçu, ô Dieu! votre miséricorde au milieu de votre temple. Comme la gloire de votre Nom, ô Dieu, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, votre louange s'y étend de même. Votre droite est pleine de justice. Le Seigneur est grand et digne de toute louange dans la cité de Dieu et sur sa sainte montagne. Gloire soit au Père...**

**Dieu tout-puissant, nous vous en supplions, faites qu'ayant connu la vaillance de vos glorieux Martyrs dans la confession de leur foi, nous ressentions leur pieuse intercession en notre faveur auprès de vous.**

**Nous vous supplions, Seigneur, défendez-nous contre les périls de l'âme et du corps; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de Dieu, du bienheureux Joseph, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, de tous les Saints, accordez-nous, dans votre bienveillance, le salut et la paix, afin que, toutes les adversités et les erreurs étant anéanties, votre Eglise vous serve avec une liberté assurée. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.**

**R. Amen.**

**R. Ainsi soit-il.**





## LE KYRIE

Le célébrant revenu, au milieu de l'autel, joint les mains et dit alternativement avec le servant (et si possible avec la foule) trois fois le Kyrie eleison à Dieu le Père, Christe eleison à Dieu le Fils et Kyrie eleison à Dieu le Saint-Esprit.

*Le prêtre et les assistants adressent leurs supplications à chacune des personnes de la Sainte Trinité.*

*A Dieu, le Père qui nous a créés:*

Seigneur, ayez pitié.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Kyrie, eleison.

*A Dieu, le Fils qui nous a rachetés:*

Christ, ayez pitié.

Christe, eleison.

Christ, ayez pitié.

Christe, eleison.

Christ, ayez pitié.

Christe, eleison.

*A Dieu, le Saint-Esprit qui nous sanctifie:*

Seigneur, ayez pitié.,

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Kyrie, eleison.

## GLORIA IN EXCELSIS

Un ange du Seigneur apparut aux bergers et leur dit: "Je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple, c'est qu'il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Au même instant, il se joignit à l'ange une troupe de l'armée céleste louant Dieu et disant: Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix aux hommes de bonne volonté. (Luc II, 9-14). —

ASSIS

GLORIA

*Le prêtre étend les mains en entonnant le Gloria :*

**Gloria in excelsis Deo. Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Domine, Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesus Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, Qui tollis peccata mundi, misere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, misere nobis. Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus Altissimus, Jesu Christe, Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris.**

**Amen.**

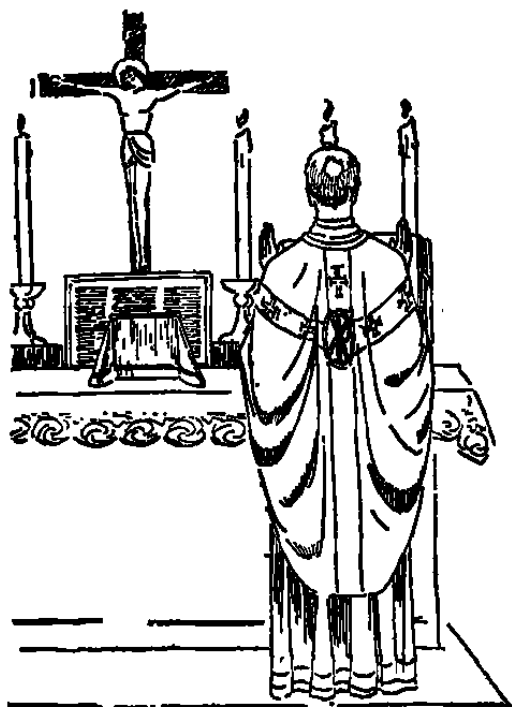
**Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie. Vous, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.**

**Vous Seigneur, Fils unique de Dieu, ô Christ Jésus, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu Fils du Père! Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car, vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très Haut, ô Christ Jésus! avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.**

(DEBOUT)

V. Dominus vobiscum.  
R. Et cum spiritu tuo.

V. Que le Seigneur, soit  
avec vous.  
R. Et avec votre esprit.



**ORAISON:** Après avoir baisé l'autel, symbole du Christ, et salué dès lors le peuple au nom du Christ, le prêtre dit l'Oraison, au côté droit de l'autel, les mains discrètement étendues, pour imiter la position de Jésus en croix. Et il termine :  
“ Per Dominum nostrum Jesum-Christum. Par Jésus Christ, notre Seigneur”.

### COLLECTE ou ORAISON COLLECTIVE

*Le mot Collecte signifie: oraison sur l'assemblée réunie, parce que le prêtre, comme ministre et interprète de l'Eglise recueille et réunit les prières des assistants pour les présenter à Dieu par Jésus-Christ.*

**P. Prions.**

**O Dieu qui, avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit : donnez-nous d'avoir dans le même Esprit le goût de ce qui est bien, et d'éprouver sans cesse la joie de ses consolations. Par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité de ce même Esprit, Dieu dans tous les siècles des siècles.**

**S. Ainsi soit-il.**

## COLLECTE

O Dieu, qui donnez à vos fidèles de ne vouloir plus qu'une seule fin, accordez à votre peuple l'amour de vos préceptes et le désir de vos promesses, pour qu'au milieu des multiples attraites du monde, nos cœurs demeurent fixés là où sont les vraies joies. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Dieu tout-puissant et éternel, prenez pitié de notre faiblesse et étendez sur nous votre bras protecteur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du S. Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

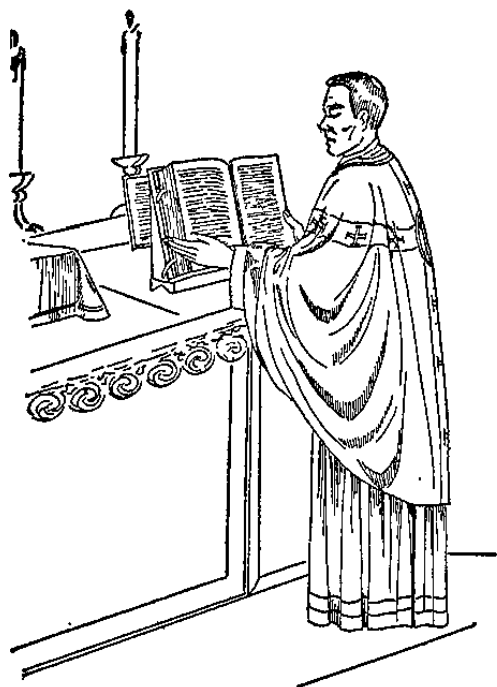
---

Si vous demeurez en moi et si mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez et vous l'obtiendrez.

C'est moi, dit le Seigneur, qui ai dès le commencement, instruit les Prophètes; jusqu'à présent, même je ne cesse pas de parler, mais plusieurs sont endurcis et sourds à ma voix.

Le monde promet peu de choses et des choses qui passent et on le sert avec une grande ardeur; je promets des biens immenses, éternels et les cœurs des hommes restent froids.

## ÉPIÎTRE



S. Paul en prison à Rome écrit une de ses 14 lettres immortelles qui furent lues de son vivant dans les premières chrétientés et qu'on lit encore dans toutes les églises du monde. Il est par excellence "l'Apôtre de Jésus-Christ" auprès des païens c.-à-d. notre Apôtre. Le prêtre commence l'Épître en disant: Lecture des Actes des Apôtres ou de l'Épître du Bienh. Ap. Pierre, Paul, Jean, Jacques, Jude, selon le cas.

A la fin on répond: "Deo gratias."

*On a mis ici plusieurs extraits des épîtres qui contiennent des enseignements, les plus pratiques. Lisez-en un par dimanche. Examinez si vos paroles et vos actes sont en conformité avec ces enseignements du Saint-Esprit.*

*Le prêtre et les fidèles ont préparé leur cœur par l'humilité et la prière. Maintenant ils préparent leur esprit pour participer au Saint-Sacrifice. Ils s'instruisent par l'Épître et l'Évangile.*

(ASSIS)

**1. Mes Frères: Nous vous en prions et supplions par le Seigneur Jésus. Comme vous avez appris de nous, à vous conduire pour plaire à Dieu, marchez donc ainsi de progrès en progrès.**

**Vous connaissez le précepte que nous vous avons donné de la part du Seigneur Jésus. Car ce que Dieu veut, c'est votre sanctification: c'est que vous vous absteniez de l'impudicité, et que chacun de vous sache garder son corps dans la sainteté et l'honnêteté sans se livrer aux emportements de la passion comme font les païens qui ne**

connaissent pas Dieu; c'est que personne n'use envers son frère de violence, ou de fraude dans aucune affaire parce que le Seigneur fait justice de toutes ces choses comme nous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sainteté, en Jésus Notre-Seigneur.

*Le servant répond:*

S. Rendons grâces à Dieu. Deo Gratias.

2. Epître de S. Pierre : Mes bien-aimés, soyez unis dans la prière, et aimez-vous comme des frères. Ne rendez pas le mal, mais demandez plutôt à Dieu de bénir ceux qui vous maudissent, en sorte qu'ils arrivent un jour au ciel. Le Seigneur écoute volontiers les prières de ceux qui ne disent jamais de mal du prochain. Si vous faites ainsi le bien, qui pourra vous nuire? Du reste, si vous deviez souffrir de la part des méchants pour la cause du Christ, réjouissez-vous et ne vous troublez pas. N'ayez d'autre crainte dans votre cœur qu'une crainte respectueuse envers Jésus, crainte que vous affirmerez en étant prêts à proclamer votre foi en Lui devant n'importe qui.

3. Epître de S. Paul à Timothée: La piété chrétienne est un véritable trésor parce qu'elle nous aide à nous contenter de peu; ce qui est conforme à notre nature puisque nous naissons sans apporter de richesses et que nous mourons sans en emporter. Nous devons donc être satisfaits si nous avons de quoi nous nourrir et nous vêtir. L'amour exagéré de l'argent est une source de tentations. il produit une quantité de maux et va même jusqu'à faire perdre la foi. O homme de Dieu, fuis cette passion de l'argent et ne re-

cherche que la piété, la foi, la charité, la patience et la douceur. Comme un homme de foi mène le bon combat et tu auras la vie éternelle.

4. Epître : Nous ne devons pas avoir peur, dit S. Jean, si le monde ne nous aime pas et même s'il nous hait, car Dieu nous aime. Et le signe que Dieu nous aime, c'est qu'il a donné sa vie pour nous sauver. Nous devons donc aimer comme Lui notre prochain. C'est à cela qu'on reconnaît que c'est l'Esprit de Dieu et non pas celui du monde qui nous anime. Si nous voyons dès lors des personnes qui sont dans le besoin et que nous ne leur venons pas en aide, comment pouvons-nous dire que nous les aimons? Mes petits enfants, n'aimons pas seulement le prochain en paroles mais aussi en actes afin que ce soit vrai.

5. Epître de S. Paul aux Corinthiens: Mes frères dans le monde on nous traite d'insensés, d'hommes diminués et on nous méprise parce que nous prêchons l'austère doctrine du Christ. Comment donc l'esprit du Christ se trouve-t-il en vous si ce même monde vous considère comme des hommes sages, puissants et dignes de ses honneurs? Entre temps, on nous fait subir toutes sortes de privations et de mauvais traitements auxquels nous ne repondons que par des bienfaits. On nous maudit et on nous persécute, on nous considère comme les ordures du monde et on nous met au rebut comme des balayures; mais nous, nous bénissons nos persécuteurs et nous prions pour eux. Ce n'est pas pour vous humilier que je dis cela, mais c'est un avertissement que je donne à ceux que j'aime comme des fils bien-aimés en Jésus-Christ.

6. Epître de saint Paul : Mes frères, le bien qui est en nous, vient de Dieu; aussi c'est à Lui que nous devons attribuer toute la gloire de nos œuvres. Ce ne sont donc pas les louanges que nous pouvons nous faire à nous-mêmes qui attestent notre vrai mérite, mais celles qui viennent de Dieu. Et pourtant, me voilà contraint, pour réduire à néant les calomnies de mes ennemis, d'agir en quelque sorte en insensé en me glorifiant moi-même devant vous. Je sais que vous le supporterez aisément, car je le fais par amour pour vous. Je partage, en effet, à votre égard le soin jaloux que Dieu a de vos âmes, car je vous ai fiancés au Christ seul et je veux pourvoi présenter cette fiancée (qu'est l'Eglise de Corinthe) toute pure à son céleste Epoux, lors de son second avènement.

7. Epître de Saint Paul aux Corinthiens : Montrons-nous de vrais serviteurs de Dieu en souffrant avec une très grande patience les atrocités et les agonies, les mauvais traitements, les fatigues, les veilles et les jeûnes. Soyons doux et charitables. Conduits par le Saint-Esprit combattons avec des paroles de vérité et avec les armes de la justice sans chercher la gloire ou fuir la honte, et sans nous préoccuper de la réputation qu'on nous fait; car on nous prend pour des menteurs quand nous disons la vérité, on nous croit tristes alors que nous sommes toujours dans la joie; on estime que nous sommes pauvres et sans rien alors que nous enrichissons les âmes des autres et que nous possédons nous-mêmes toutes les richesses divines.

*Pendant que l'on chante et que le prêtre dit le Graduel ou l'Alleluia, récitez pieusement la prière suivante au Saint-Esprit, afin d'en obtenir la grâce*



*de mieux comprendre et pratiquer les enseignements de l'Évangile. Cette belle prière appartient à la Messe de la Pentecôte.*

**Envoyez votre Esprit, ô Dieu, et tout sera créé et vous renouvellerez la face de la terre. Alleluia.**

**Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.** (Ind. de 3 ans. Plénière aux conditions ordinaires, si récitées chaque jour, pendant un mois. — (P. et P.O., No 265).

---

**Venez, ô Esprit-Saint, et envoyez-nous votre lumière.**

**Venez, Père des pauvres; venez, distributeur des grâces; venez, lumière des cœurs.**

**Vous, le consolateur plein de bonté, l'hôte suave de l'âme, rosée délicieuse.**

**Repos dans le travail, calme dans les passions, consolation dans les pleurs.**

**O bienheureuse lumière, remplissez jusqu'au plus intime les cœurs de vos fidèles.**

**Sans vous, sans votre divin secours, il n'est rien de bon en l'homme, rien d'innocent.**

**Lavez nos souillures, arrosez notre aridité, guérissez nos blessures.**

**Assouplissez l'âme rebelle, réchauffez sa froideur, redressez ses égarements.**

**Répandez vos sept dons sacrés sur vos fidèles, qui mettent en vous leur confiance.**

**Donnez-leur une vie méritoire, une fin heureuse et les joies éternelles.**

**Amen.**

*Avant de réciter ou de chanter l'Évangile, le prêtre profondément incliné au milieu de l'autel, récite une prière. Inspiré de l'acte, par lequel un ange prit un charbon ardent et purifia symboliquement les lèvres du prophète Isaïe, c'est-à-dire son cœur, pour qu'il put annoncer dignement les oracles divins.*

**Purifiez mon cœur et mes lèvres, ô Dieu tout-puissant, vous qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent; de telle sorte que votre bienveillante miséricorde daigne me purifier, afin que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.**

**Seigneur, daignez me bénir. Le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres afin que j'annonce dignement et avec autorité son Évangile. Ainsi soit-il.**

*Pendant que le prêtre dit cette prière, le servant traverse le livre du côté droit, au côté gauche, appelé, le côté de l'Évangile.*

---

**Seigneur, deux choses me sont ici-bas souverainement nécessaires. Sans elles, je ne pourrais porter le poids de cette misérable vie. Enfermé dans la prison du corps, j'ai besoin d'aliments et de lumière.**

**C'est pourquoi vous avez donné à ce pauvre infirme votre Chair sacrée pour être la nourriture de son âme, et de son corps, et votre parole pour luire comme une lampe sacrée devant ses pas. (Ps 105).**

(Imitation de J.-C., Liv. IV, c. II).

**Il ne suffit pas au simple fidèle de recueillir les enseignements qui tombent de la chaire sacrée. Ces enseignements dit S. J. Chrysostome, seront stériles si l'on ne se dispose pas à les entendre, et si l'on ne s'efforce pas d'en conserver les fruits par une lecture assidue de l'Évangile.**

**DEBOUT**



En commençant l'Évangile, le prêtre dit: *Dominus vobiscum et Sequentia*. Suite du S. Évangile, selon saint Jean, etc., en traçant une croix sur le texte, puis sur son front, ses lèvres et sa poitrine. Que la parole de vie entre dans son esprit, dans son cœur et s'exprime par ses paroles. On répond: *Gloire à vous Seigneur*. A la fin, il baise avec respect le texte en disant: "Par ces paroles évangéliques que nos fautes soient effacées". La foi et l'amour alimentés par cette lecture sainte éliminent nos fautes vénielles.

*Le Prêtre salue les fidèles, signe le livre et se signe lui-même; les fidèles, debout en témoignage de respect, se signent avec lui.*

**S. Le Seigneur soit avec vous.**

**P. Et avec votre esprit.**

**P. Suite du Saint Évangile, selon saint Jean (chap. 14).**

**S. Gloire à vous, Seigneur.**

*Dans cet Évangile, un fragment du discours sur la montagne, Jésus indique les conditions du bonheur. Demandons la grâce d'y croire et de nous y attacher dans les pratique de la vie.*

**En ce temps-là, Jésus, voyant la foule qui le suivait, monta sur la montagne, et, lorsqu'il se fut assis, ses Disciples s'approchèrent de lui. Et, ouvrant la bouche, il les intruisit, disant: "Bienheureux les pauvres d'esprit, (c'est-à-dire ceux qui ne s'atta-**

chent pas aux choses de ce monde,) parce qu'à eux appartient le royaume des cieus. Beinheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils possèderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce qu'à eux appartient le royaume des cieus. Vous êtes heureux, lorsque les hommes vous maudissent et vous persécutent, et disent toute sorte de mal de vous à cause de moi. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans les cieus.

*(A la fin de l'Evangile, on répond:)*

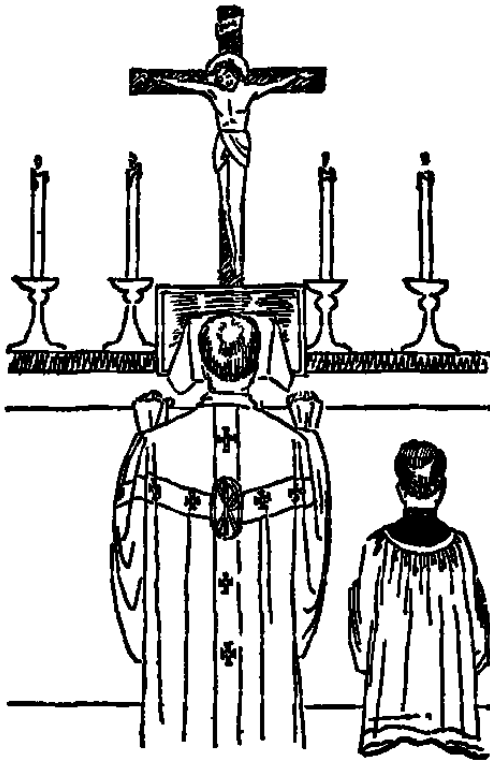
R. Louange à vous, R. Laus tibi Christe.  
ô Christ.

La parole de Dieu, dit Saint Augustin, n'est pas moins excellènte que le corps de Jésus-Christ. Aussi, devons-nous apporter attention à ne pas la laisser tomber à terre; il faut y mettre autant de soins que nous en apportons à ne pas laisser tomber à terre la moindre parcelle du Corps de Jésus lorsqu'on nous le distribue.

*(Barbier: Les trésors de Corneille à Lapide).*

Et Benoit XV écrit: Si les esprits des hommes se détachant de leurs multiples erreurs ont fait retour à la vérité; si leurs cœurs souillés de vices se sont convertis à l'eêcellence de toutes les vertus, cette conversion qui est l'effet de la foi chrétienne est véritablement l'œuvre de la prédication.

## LE PRONE



Il y a un grave devoir pour le prêtre de prêcher et pour les fidèles, celui de s'instruire de la religion et de leurs devoirs, n'est pas moins graves.

Un Concile œcuménique: ce sont les Evêques assemblés et formant par leur union au Pape, Vicaire de Jésus-Christ, un seul et unique Ministère de l'Eglise universelle, expliquant, avec l'infaillibilité que leur assure l'Esprit-Saint, le vrai sens des Ecritures et notamment du livre des Evangiles placé sur un trône élevé au milieu d'eux. —

Aux fidèles qui le dimanche et les jours de fêtes assistent pieusement au sermon pendant la messe. Ind. de 7 ans. Plénière deux fois dans le mois aux conditions ordinaires, de la confession et de la communion.

Le prêtre entonne le Credo en étendant les mains, il fait la gémuflexion à : *Incarnatus est* et se signe à la fin.

### ASSIS

Je crois en un seul Dieu.

*Credo in unum Deum.*

Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles.

*Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibillium omnium et invisibillium.*

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu.

*Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum.*

Né du Père avant tous les siècles.

*Et ex Patre natum ante omnia sæcula.*

Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père : par qui tout a été fait.

Qui pour nous autres hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux.

**QUI S'EST INCARNE PAR L'OPERATION DU ST-ESPRIT DANS LE SEIN DE LA VIERGE MARIE ET S'EST FAIT HOMME.**

Qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate et a été enseveli.

Est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures.

Est monté au ciel est assis à la droite du Père.

Qui viendra de nouveau dans sa gloire juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Je crois au Saint-Esprit qui est également Dieu, et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils.

Qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils;

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum, de Deo vero.

Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis.

**ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE, ET HOMO FACTUS EST.**

Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in cœlum : sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos: cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et con-

qui a parlé par les Prophètes.

Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés.

Et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir.

Qu'il en soit ainsi.

glorificatur: qui locutus est per Prophetas.

Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi.

Amen.

---

En plaçant le corps de Jésus sous l'hostie à la manière d'une substance, le prêtre lui impose un état d'humiliation, d'impuissance, d'anéantissement qui dépasse toute conception. Sur la croix, la divinité du Christ à la vérité se cachait, abandonnant son humanité à toutes les faiblesses, à toutes les incapacités, y comprit la mort; mais cette humanité du moins paraissait. A l'autel, Jésus est présent tout entier comme au Calvaire, mais dans un tel effacement de lui-même que toute sa réalité disparaît aux yeux de la création entière et devient impénétrable à la science elle-même. Elle est, comme si elle n'était pas. Pas de prison plus profonde, pas de sépulcre plus muet, que les espèces eucharistiques. Pas de cadavre plus inerte (S. Th., III, q. 76, a. 6). Le prisonnier peut jeter des cris et secouer les barreaux de sa cellule. Le cadavre garde son poids, sa force d'inertie: posez sur une balance une hostie consacrée, elle ne pèsera rien de plus, que sur l'autre plateau une hostie non consacrée, et pourtant la première contient le corps véritable de Jésus. Tant est véridique l'anéantissement du Sauveur dans son Sacrement.

---

Et c'est par amour pour nous qu'il s'est ainsi anéanti. Y pensons-nous ?

# SAINTE MESSE

— ou —

## LE SACRIFICE

*Le prêtre revenu au milieu de l'autel, le baise et se tournant vers les fidèles, il dit : Dominus vobiscum et récite une courte prière qu'on appelle Offertoire. Puis il découvre le calice, prends la patène, sur laquelle repose l'hostie et récite : Suscipe, sancte Pater...*

*Quiconque arrive après que le prêtre a ainsi découvert le calice et offert l'hostie se trouve à avoir manqué la messe.*

## OFFERTOIRE

### ASSIS

Dans les premiers siècles les catéchumènes et les pénitents publics se retiraient avant que ne commence cette partie. Une procession s'organisait alors et les fidèles s'approchant du sanctuaire apportaient leurs "offrandes", tandis que le chœur chantait une antienne et un psaume, d'où le nom d'offertoire donné au court verset conservé aujourd'hui. Avant de procéder à l'offrande, la liturgie faisait place à une prière dont il ne reste plus que l'Öremus. Jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle, elle fut récitée; il en reste un vestige dans les oraisons solennelles du Vendredi-Saint.

**Acclamez Dieu, terre entière; chantez la gloire de son nom, mettez votre gloire à le louer. Dites à Dieu; Que vos œuvres sont sublimes, Seigneur; si grande est votre puissance que vos ennemis même vous rendront des hommages menteurs.**

(Psaume 65, 1-2)

**Jubilate Deo, omnis terra, psalmum dicite nomini ejus, date gloriam laudi ejus. Dicite Deo, quam terribilia sunt opera tua, Domine; in multitudine virtutis tuæ mententur tibi inimici tui.**



(Psaume 145, 2)

Lauda, anima mea,  
Donum in vita mea;  
psallam Deo meo,  
quandiu ero, allelui.

(Psaume 65, 8-9 et 20)

Benedicite, gentes,  
Dominum Deum nos-  
trum, et obaudite vo-  
cem laudis ejus qui  
posuit animam meam  
ad vitam, et non dedit  
commoveri pedes meo  
benedictus Dominus,  
qui non amovit depre-  
cationem meam, et  
misericordiam, suam  
a me, alleluia.

Loue le Seigneur, ô  
mon âme. Je veux  
louer le Seigneur, tant  
que je vivrai: je veux  
chanter mon Dieu,  
tant que j'existerai.

Bénissez peuples, le  
Seigneur, notre Dieu;  
faites entendre l'écho  
de sa louange. C'est  
lui qui maintient en  
vie mon âme et ne  
laissa pas broncher  
mes pieds. Béni soit  
le Seigneur qui n'a  
pas écarté ma prière,  
ni éloigné sa miséri-  
corde de moi.

---

*Reportez-vous en esprit à une messe, n'importe laquelle qui fut célébrée aux premiers siècles de l'Eglise, (avant que la civilisation ne revêtît une allure tout à fait financière et économique. Eussions-nous assisté au Saint-Sacrifice dans l'Eglise primitive, nous aurions apporté un peu de pain et de vin... Aujourd'hui, nous n'apportons plus ni pain, ni vin. Nous fournissons l'équivalent; nous fournissons ce qui achète le pain et le vin. De là, la quête du dimanche.*

## OFFRANDE DU PAIN — (SUSCIPE)



qui doit devenir le Corps de la Sainte Victime.

*Le prêtre élève l'hostie sur la patène à la hauteur de ses yeux.*

Recevez, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie sans tache que je vous offre, moi, votre indigne serviteur, à vous, mon Dieu, vivant et vrai, pour mes

péchés, mes offenses et mes négligences innombrables; pour tous les assistants et aussi pour tous les chrétiens vivants et morts; afin que ce sacrifice nous soit profitable, à moi et à eux, pour le salut de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

## OFFRANDE DU VIN — (DEUS QUI HUMANAЕ...)

Le prêtre va au coin de l'épître, il verse le vin dans le calice, bénit l'eau et en mêle quelques gouttes au vin.

Ce mélange d'un peu d'eau au vin destiné à devenir le Sang du Christ, représente l'union des fidèles au Christ.

*En versant l'eau et le vin, le Prêtre dit:*

O Dieu qui avez élevé à une admirable dignité la nature humaine, et l'y avez rétablie d'une façon plus admirable encore; accordez-nous, par le mélange mystérieux de cette eau et de ce vin, d'avoir part à la divinité de Celui qui a daigné prendre part à notre humanité: Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



Après avoir fait un signe de croix avec la patène, sur le corporal en souvenir de la Passion, le prêtre y dépose l'Hostie. Puis allant du côté de l'Épître, il essuie le calice avec le purificateur et y verse du vin. Pendant qu'il dit: **Deus qui humanæ**, etc., il fait un signe de croix sur l'eau et en verse quelques gouttes dans le calice.

Le prêtre revenu au milieu, élève le calice en disant : **"Offerimus tibi calicem"**. (au pluriel car le diacre à la grand'messe le dit avec

lui), et demande à Dieu de l'agréer "en odeur de suavité". Il trace en souvenir de la Passion une croix, sur le corporal avec le calice qu'il y dépose.

### OFFERIMUS TIBI

*Le Prêtre offre le calice en l'élevant un peu, et dit:*

**Nous vous offrons, Seigneur, le calice du Salut, en suppliant votre clémence de faire monter cette offrande comme un parfum agréable, en la présence de votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.**

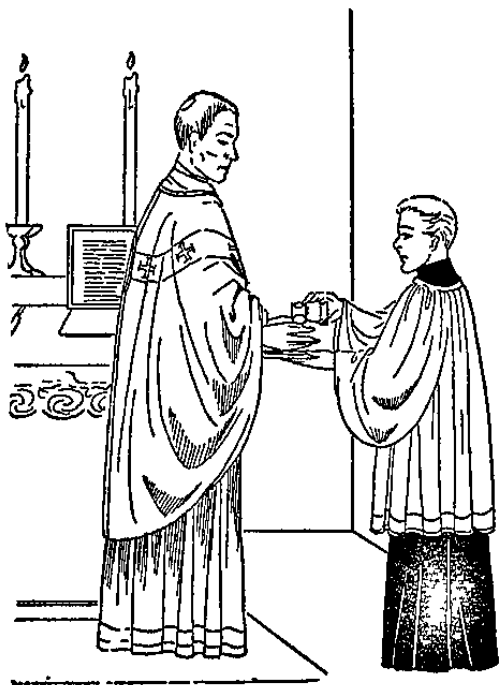
*Le prêtre et les fidèles s'offrent eux-mêmes.*

**L'esprit humilié et le cœur contrit, prions-nous être accueillis par vous, Seigneur; et puisse ainsi le sacrifice célébré aujourd'hui en votre présence vous être agréable, ô Seigneur Dieu.**

*Le Prêtre trace de la main un signe de croix sur les offrandes, en invoquant la bénédiction du Saint-Sacrifice.*

**Venez, Sanctificateur, Dieu tout-puissant et éternel, et bénissez ce sacrifice préparé à la gloire de votre saint Nom.**

*Aux Messes solennelles, on encense ici les offrandes, l'autel, le clergé et les fidèles.*



LAVABO: Le prêtre va à droite. Le servent qui est allé chercher la burette de l'eau, un plateau et le manuterge verse un peu d'eau sur les doigts du prêtre, pendant que celui-ci dit le Psaume 25 à partir du verset 6: "Lavabo inter innocentes", et s'essuie avec le manuterge.

### L A V A B O

**Je me lave les mains en toute innocence, et je me tiens tout à côté de votre autel, Seigneur.**

**Pour chanter vos louanges et publier toutes vos merveilles.**

**Seigneur, j'aime la beauté de votre temple, et ce lieu où habite votre gloire.**

**Ne mêlez pas mon âme, ô Dieu, à celles des impies, ni ma vie à celles des méchants.**

Dont les mains sont criminelles et cependant remplies de présents corrupteurs.

Pour moi, qui marche dans l'innocence; sauvez-moi et prenez pitié de moi.

Mon pied est ferme dans le droit chemin; dans les assemblées je vous bénirai, Seigneur.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit.

Comme au commencement, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

#### SUSCIPE

*Le Prêtre purifie les intentions de son cœur.  
Incliné au milieu de l'autel, le prêtre dit:*

Recevez, ô Trinité sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en l'honneur de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, de ces (martyrs dont les reliques sont ici présentes) et de tous les autres Saints; puisse cette oblation servir à leur honneur et à notre salut; et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

DEBOUT

**ORATE FRATRES.**

Après avoir baisé l'autel, symbole de Jésus-Christ, le prêtre se tourne vers les fidèles et les bras étendus en un geste très large il les exhorte à s'associer au sacrifice qui leur est commun.

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

**R. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Eglise.**

*A l'usage du servant, repons en latin.*

**R. Suscipiat Dóminus sacrificium de má-nibus túis, ad laúdem et glóriam nóminis súi, ad utilitátem quoque nóstram, totiús-que Ecclésiæ suæ sánctæ.**

*Le prêtre répond tout bas: Amen. Il dit ensuite la Secrète ou la Prière pour les offrandes.*

Cette prière n'est pas toujours la même. Elle varie selon le temps liturgique ou les diverses fêtes. Il y en a ici plusieurs: lisez-en une ou deux par dimanche lentement.

**S E C R E T E**

**1. Dieu tout-puissant, maintenant que tous les sacrifices de l'ancienne Loi sont abolis, nous vous offrons avec confiance la Victime auguste et sans tache dont ils étaient la figure. Daignez, en considération de ses mérites infinis, exaucer les vœux que nous formons et nous pardonner tous nos péchés.**

2. Montrez-vous propice, Seigneur, à nos supplications, et recevez avec bonté ces dons de vos serviteurs; afin que ce qui vous est offert par chacun d'eux pour la gloire de votre Nom, profite au salut de tous.

3. Que ces saints mystères nous donnent, Seigneur de quoi modérer nos convoitises terrestres, afin d'apprendre à aimer les choses du ciel.

4. Que votre bonté, Seigneur, et l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, fassent que cette oblation nous procure pour l'éternité et la vie présente, le bonheur et la paix.

5. Seigneur, regardez les prières et les offrandes de vos fidèles: afin qu'elles vous soient agréables en cette fête de vos Saints et qu'elles nous apportent le secours de votre miséricorde.

6. Exaucez-nous, ô Dieu, notre salut: et, par la force de ce sacrement, défendez-nous contre tous les ennemis de l'âme et du corps, et accordez-nous votre grâce en ce monde et votre gloire dans l'autre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.



## LA PREFACE

*Le Prêtre élève la voix  
et associe les fidèles à la  
conclusion de la prière,  
appelée Secrète, qu'il a  
dite tout bas.*

DEBOUT

V. Dans tous les siècles  
des siècles.

R. Ainsi soit-il.

*Cette conclusion introduit  
en même temps la  
prière suivante.*

V. Que le Seigneur  
soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Elevons nos cœurs.

R. Nous les tenons  
élevés vers le Seigneur.

V. Rendons grâces au  
Seigneur notre Dieu.

R. Cela est digne et  
juste.

V. Per omnia sæcula  
sæculorum.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu  
tuo.

V. Sursum corda.

R. Habemus ad Dó-  
minum.

V. Gratias agamus Do-  
mino Deo nostro.

R. Dignum et jús-  
tum est.



*Le Prêtre continue:*

Vraiment, il est digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, ô Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Qui avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu, un seul Seigneur; non dans l'unité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance.

Car ce que nous croyons de votre gloire, sur la foi de votre parole, nous le croyons aussi, sans aucune différence, de votre Fils et du Saint-Esprit; en sorte que, confessant la vraie et éternelle Divinité, nous adorons tout ensemble et la propriété dans les personnes, et l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté.

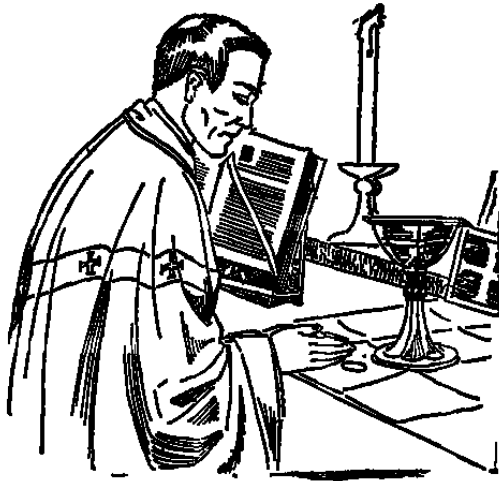
C'est cette Divinité que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de redire unanimement:

---

*Le prêtre a dit* : Elevons nos cœurs... *Et nous avons répondu* : Nous les tenons élevés vers le Seigneur... *Est-ce bien vrai?*

O mon Dieu ! douceur ineffable ! changez pour moi en amertumes toutes les consolations de la chair, qui me détournent de l'amour des biens éternels, et m'attirent malheureusement à elles par le vue de quelque bien présent et sensible...

(Imitation, de J.-C., Liv. III, ch. 26, v. 3, 4).



**SANCTUS — BENEDICTUS:** (Au ciel)—Isaïe vit et entendit les Séraphins autour du trône de Dieu: ils se répétaient l'un à l'autre Sanctus.—Le Dieu trois fois saint envoya sur terre l'Homme-Dieu qui fut acclamé à son entrée à Jérusalem par les enfants des Hébreux.— (A l'autel). Le prêtre dit le **SANCTUS** en s'inclinant. Il se relève et

dit le **Benedictus** en se signant, car c'est par la croix que Jésus nous a sauvés.

### SANCTUS

**Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux".**

Récitée après l'Élévation  
cette prière. 500 jrs d'ind. plénière chaque mois, pour  
récitation quotidienne. — (P. et P.O., No 113)

*L'esprit du mal ne redoute rien tant qu'une messe, surtout lorsqu'elle est célébrée avec grande ferveur et que beaucoup s'y unissent avec esprit de foi. Lorsque le démon se heurte à quelque insurmontable obstacle, c'est que, dans une église, un prêtre, conscient de sa propre faiblesse et de sa pauvreté a offert avec foi la très puissante hostie et le sang rédempteur.*



(GARRIGOU-LAGRANGE.

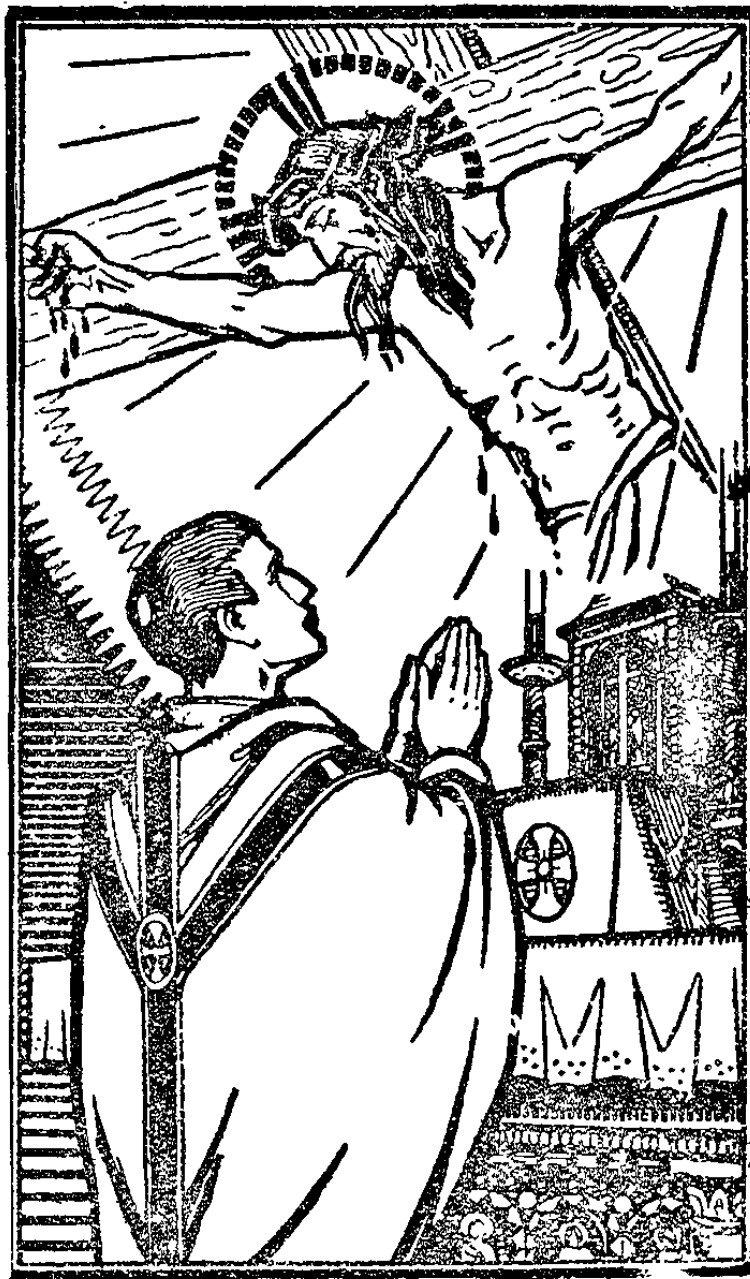
*(Le Sauveur et son amour pour nous, p. 381).*



“Prenez et mangez: Ceci est mon corps!”...

## CONSECRATION ou

### 2.— LE CANON DE LA MESSE



Canon est un mot grec qui signifie règle. Cette partie de la Messe s'appelle le "Canon", parce que les formules et les rites en sont plus strictement réglés et immuables.

Notre-Seigneur Jésus - Christ, vrai Dieu va se rendre sur l'autel, à la voix du prêtre. Redoublons de foi, de confiance et d'amour.

Nous sommes arrivés à la partie la plus importante de la messe. Dans quelques instants Dieu déposera sur l'autel toutes les richesses de son amour pour nous. Les fidèles doivent s'u-

nir intimement au célébrant et à Notre-Seigneur, prêter une attention plus soutenue aux prières, s'efforcer d'en pénétrer le sens.

*Le prêtre élève les mains, s'incline, baise l'autel et bénit les offrandes.*



TE IGITUR — MEMENTO — COMMUNICANTES: (Au ciel). Marie, les Apôtres. (on en cite 12), les Martyrs (on en cite 12) et tous les autres Saints prient Dieu pour nous. — (A l'autel). Après avoir récité le "Te igitur", en baissant l'autel (quand il prononce le nom de Jésus), et en traçant trois croix sur le pain et le vin qui vont être consacrés, le prêtre dit le Memento des vivants les mains jointes et le Communicantes.

**A vous donc, ô Père très clément, par Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, s'adressent nos supplications et nos prières; afin que vous daigniez agréer et bénir ces + dons, ces + présents, + ces offrandes saintes et pures.**

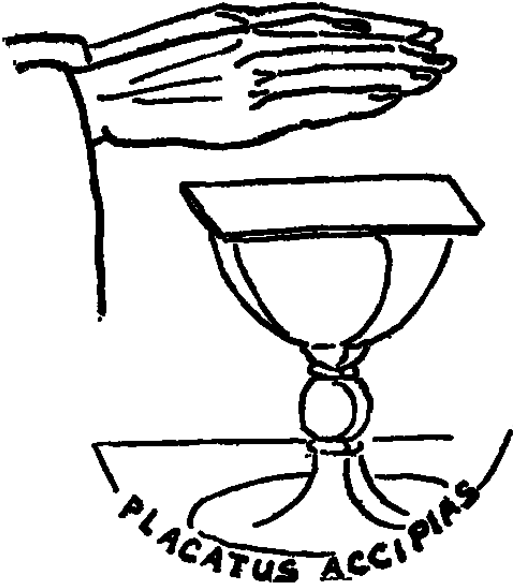
*Les buts de cette Offrande sainte:*

1. — *On l'offre d'abord pour l'union et en union avec toute l'Eglise militante c'est-à-dire avec tous les justes de la terre.*

**Que nous vous offrons avant tout pour votre sainte Eglise catholique; daignez la pacifier, la protéger, l'unifier et la gouverner par toute la terre. Et avec elle votre serviteur notre Pape. Et notre Evêque. Et tous les vrais croyants fidèles à la foi catholique et apostolique.**

**Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes.**

*Le prêtre s'arrête ici, joint ses mains et fait mémoire des personnes encore vivantes pour lesquelles il veut particulièrement prier. Joignez vos intentions aux siennes.*



HANC IGITUR.—  
QUAM OBLATIONEM :

(A l'autel). Le prêtre étend les mains sur le pain et le vin pour marquer qu'ils nous représentent. Pour que cette oblation de nous-même soit agréée il supplie Dieu de changer le pain au corps et le vin au sang de Jésus.

*Il continue les mains étendues:*

Et de tous les assistants dont vous connaissez la foi et la dévotion: pour lesquels nous vous offrons, ou mieux, qui vous offrent eux-mêmes ce sacrifice de louange, pour eux, pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance d'être sauvés et préservés; et qui vous présentent leurs hommages, Dieu éternel, vivant et vrai.

2. — *On l'offre ensuite en union et pour l'honneur de l'Eglise triomphante, c'est-à-dire avec tous les saints du ciel.*

Nous unissant aux Saints, nous honorons la mémoire, premièrement de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ; et ensuite, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs;

**Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Thaddée.**

**Saints Papes:**

**Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille;**

**Saints Martyrs:**

**Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien et de tous vos Saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous d'être toujours assurés du secours de votre protection. Nous vous en prions par le même Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.**

**Ainsi donc, ce sacrifice de vos serviteurs et aussi de toute votre famille, daignez, Seigneur, le recevoir favorablement, fixer nos jours dans votre paix, nous arracher à la damnation éternelle et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.**

**Et cette offrande, ô Dieu, daignez, nous vous en prions, la + bénir, l' + agréer, la + ratifier, la rendre efficace, l'accepter, afin qu'elle nous devienne le + Sang de votre Fils bien-aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ.**

---

**Que votre nom et non le mien, soit loué; qu'on relève vos ouvrages et non les miens !... Vous êtes ma gloire, la joie de mon cœur, je me glorifierai et me réjouirai en vous pendant tout le jour.**

**(Im. de J.-C. — Liv. III, ch. XI, v. 5).**

## CONSECRATION

### L'Immolation de la Très Sainte Victime.



**QUI PRIDIE** : Jésus au Cénacle prend le pain et, après avoir levé les yeux au ciel, il le bénit et le consacre. (A l'autel). Le prêtre essuie le pouce et l'index de chaque main, il prend l'hostie, et ayant levé les yeux au ciel il trace sur elle un signe de croix et prononce les paroles de la première consécration. Puis il fléchit le genou et élève l'Hostie consacrée pour la présenter à l'adoration des fidèles. Le servant sonne.

*Regardez l'hostie en disant: "Mon Seigneur et mon Dieu", et baissez la tête en signe d'adoration. Vous gagnerez une indulgence de 7 ans et plénière une fois par semaine si vous la récitez tous les jours aux conditions de la confession, de la communion et d'une prière aux intentions du Souverain Pontife. Et ainsi, devant le S. Sacrement solennellement exposé. P. et P.O. 107).*

Lequel, Jésus la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel vers vous, ô Dieu, son Père tout-puissant, et vous rendant grâces, bénit + ce pain le rompit et le distribua à ses disciples en disant:

**Prenez et mangez en tous.**

**Hoc est enim corpus meum.**

**...CECI EN EFFET, EST MON CORPS.**

C'est une merveille digne de la foi, et qui passe l'esprit des hommes, que vous, mon Seigneur et mon Dieu, vrai Dieu et vrai homme, soyez contenu tout entier sous les faibles espèces du pain et du vin et que, sans être consommé, vous soyez mangé par celui qui vous reçoit.—(Im. de J.-C. —Liv. IV, ch. II, v. 5).



## CONSECRATION DU VIN

*Jésus-Christ est mort par la séparation de son sang d'avec sa chair. Cette mort de Jésus-Christ sur la croix est représentée dans la messe par la consécration séparée qui est faite du pain et du vin.*



Le prêtre trace un signe de croix sur le vin et prononce les paroles de la seconde consécration.

Il fléchit ensuite le genou et élève le précieux Sang pour le présenter à l'adoration des fidèles, pendant que le servant sonne.

De même, après le repas, prenant ce précieux Calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendant grâces encore, il

le + bénit et le donna à ses disciples en disant : “Prenez et buvez-en tous.”

*Le prêtre prononce avec attention, sans interruption et à voix basse les paroles de la consécration sur le calice, qu'il soulève un peu. Hic est enim Calix Sanguinis mei, novi et æterni testamenti: mysterium fidei: qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum.*

**“CECI EST EN EFFET, LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE: MYSTERE DE FOI. SANG QUI SERA REPANDU POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP EN REMISSION DES PECHES.”**

*Il fléchit le genou, adore le Saint Sang, se redresse, montre le Calice à l'assemblée, Le dépose, Le recouvre et fait une nouvelle genuflexion en L'adorant et dit tout bas.*

**Et cela, chaque fois que vous le ferez, faites-le en mémoire de moi.**



## UNDE ET MEMORES

Le Prêtre, bras étendus. Après avoir dit "Offerimus" (nous vous offrons), il trace 3 signes de croix sur le pain et le vin qu'il dénomme Hostie pure, sainte immaculée car le Christ, qui est mort, ressuscité et dans les cieux, s'y trouve. Puis signe de croix séparément sur l'Hostie, appelée Pain sacré de la vie éternelle, et sur le Calice, appelé Calice du Salut, pour marquer les deux transsubstantiations.

### 1. — Victime par excellence.

C'est pourquoi, Seigneur, nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, fidèles au souvenir de la bienheureuse Passion de ce même Christ votre Fils, Notre-Seigneur, de sa Résurrection du tombeau et de sa glorieuse Ascension au ciel, nous offrons à votre auguste Majesté, grâce à vos dons, l'Hostie + pure, l'Hostie + sainte, l'Hostie sans + tache, le Pain + sacré de la vie éternelle et le Calice + du salut perpétuel.

2. — Victime plus excellente que les plus excellentes des temps anciens.

Daignez les considérer avec indulgence et bonté, et les agréer comme il vous a plu d'agréer les présents d'Abel, votre innocent serviteur, ainsi que le sacrifice d'Abraham, notre Patriarche, et celui que vous offrit votre grand-prêtre Melchisédech, un sacrifice saint, une hostie, sans tache.

Offrande à Dieu par le même prêtre que celui du Calvaire : L'Ange Jésus



SUPRA QUÆ: (A l'autel).  
Le prêtre profondément incliné. —

Mains contre l'autel. Signe de croix sur le pain appelé "Corpus" et sur le vin appelé "Sanguis", pour marquer qu'ils ont été respectivement transsubstantiés au Corps et au Sang de Jésus.

*Le prêtre s'incline profondément.*

**Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez que par les mains de votre saint Ange (Jésus-Christ) ces offrandes soient portées là-haut sur votre autel, en présence de votre divine Majesté.;**

**1. — Jésus s'offre pour ceux qui vont communier afin que nous tous qui participerons à ce sacrifice en recevant le corps et le sang sacrés de votre Fils, nous soyons comblés de bénédictions célestes et de grâces. Par le même Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.**

---

*Pourquoi ne communiez-vous pas, au moins tous les dimanches? Qu'est-ce qui vous manque? La santé? L'amour? L'état de grâce?*

**La multitude chrétienne qui assiste régulièrement à la messe le Dimanche mais n'y communie pas manque à un devoir de religion et de reconnaissance envers le Christ, qui lui offre son corps mais qu'elle refuse par ignorance ou par indifférence; ce qui lui est funeste car en s'éloignant des sacrements elle s'éloigne du salut.**

(Père Tesnière: La Prédication  
Eucharistique, vol. 3, page 555.)



**MEMENTO DES DÉFUNTS:** La liturgie des Défunts chante: "Que les Anges te conduisent au paradis". Ce rôle, les Anges le jouent tout particulièrement pendant le saint Sacrifice qui apporte aux morts soulagement et délivrance. — (A l'autel). Comme pour le "Memento des Vivants", le prêtre rejoint les mains et nomme ceux qu'il recommande à Dieu, mais ici les doigts (pouce et index) qui ont touché l'Hostie consacrée restent joints. Nommez aussi vos chers défunts.

Une visite au cimetière avec prière même mentale pour les trépassés. (Indulgence de 7 ans applicable au trépassés seulement. (P. et P.O., No 546)

2. — Jésus s'offre aussi pour les fidèles défunts.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes qui, nous ont précédés, marqués du sceau de la foi, et dorment le sommeil de la paix.

*Ici on nomme intérieurement des défunts pour lesquels on veut particulièrement prier.*

Daignez, Seigneur, les introduire, ceux-ci et tous ceux qui reposent dans le Christ, dans le séjour de la consolation, de la lumière et de la paix. Par le même Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Le prêtre se frappe la poitrine et dit à haute voix: Nobis quoque peccatoribus". pour qu'on s'unisse à lui. Il continue les bras étendus.*

3. — Jésus s'offre encore pour tous les fidèles de la terre: que Dieu les réunisse un jour aux saints du ciel.

Quant à nous, pécheurs, vos serviteurs qui espérons dans la multitude de vos miséricordes, daignez aussi nous admettre dans la société de vos saints Apôtres et Martyrs:



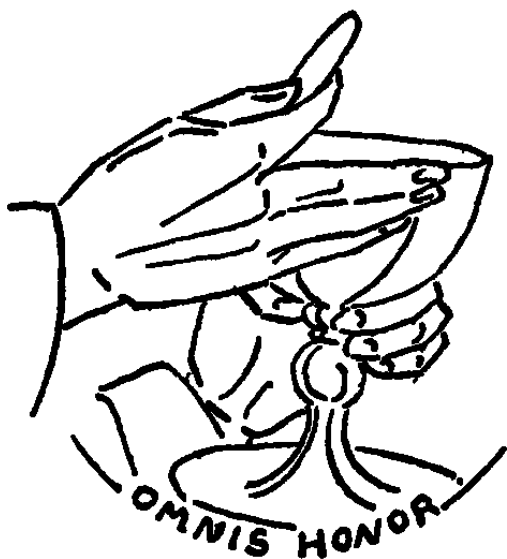
PER·QUEM —

PER IPSUM : (Au ciel). La Très Sainte Trinité. La doxologie rend gloire au Père par le Fils en l'unité du Saint-Esprit — (A l'autel). Le prêtre termine le Canon par le "Per quem" et le "Per ipsum". Il trace avec l'Hostie 3 croix sur le calice en indiquant 3 modes de médiation de Jésus (par lui, en lui) et il nomme le Père et le Saint-Esprit en faisant 2 croix en dehors du calice car le Verbe incarné seul a versé son sang. — Le servant sonne.

**Par lequel vous créez à jamais tous ces biens, Seigneur, vous les + sanctifiez, vous les + vivifiez, vous les + bénissez et vous nous les donnez.**

**4. — Jésus s'offre enfin avec la création toute entière à la gloire de la Trinité.**

*C'est la conclusion de la Consécration ou du Canon.*



**C'est par + Lui, avec + Lui et en + Lui que tout honneur et toute gloire vous reviennent, ô Dieu, Père + tout-puissant, en l'unité du Saint + Esprit.**

*Le Canon de la Messe a été récité à voix basse par respect pour les saints Mystères; le prêtre élève la voix pour associer les fidèles à sa conclusion.*

V. Dans tous les siècles des siècles.

V. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

*Cette conclusion sert en même temps d'introduction au "Pater" et à la communion.*

---

L'ennemi des hommes, sachant quel est le fruit de la sainte communion, et combien est grand le remède qu'y trouvent les âmes pieuses et fidèles s'efforce en toute occasion et par tous les moyens de les en éloigner.

Que sert de tarder à se confesser et de différer la Sainte Communion?

Purifiez-vous promptement, hâtez-vous de rejeter le venin et de recourir au remède; vous vous en trouverez mieux que de retarder longtemps.

Rien ne nuit davantage que de se priver longtemps de communier. Car d'ordinaire l'âme par là tombe dans un profond assoupissement.

(Imitation de J.-C., Liv. IV, c. 10).

## COMMUNION

### 1. — PREPARATION A LA SAINTE COMMUNION.



(A l'autel). Le prêtre élève les mains et dit le Pater les yeux fixés sur l'Hostie.

Pendant le Libera, qui développe la septième demande, le prêtre prend la patène, sans séparer le pouce et l'index qui ont touché l'Hostie, et trace avec elle un signe de croix sur lui en disant: **Da propitius pacem.** Puis il baise cet instrument de paix et y dépose l'Hostie, c'est-à-dire "Jésus qui est notre paix". (Eph. II, 14).

### LE PATER

1. — Acte d'union de cœur avec Dieu et le prochain.

*Le prêtre invite les fidèles à prier avec lui:*

**Prions.**

Instruits par le Sauveur et dans les termes qu'il nous a appris, nous osons dire:

Notre Père, qui êtes aux cieux; que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal Ainsi soit-il.

2. — Acte de persévérance dans cette union par la délivrance du péché.

*Le Prêtre poursuit, insistant sur la dernière demande:*



Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, Mère de Dieu, toujours Vierge; de vos bienheureux Apôtres

Pierre, Paul et André, et de tous les Saints, daignez nous accorder la paix pendant notre vie; afin que, soutenus par le secours de votre miséricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché et exempts de tous troubles. Par le même Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

*Le Prêtre élève la voix.*

V. Dans tous les siècles des siècles.

V. Per omnia saecula saeculorum.

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

*Traçant trois signes de croix au-dessus du calice avec une parcelle qu'il a détachée de la grande hostie, le prêtre continue:*

V. Que la paix + du Seigneur soit + toujours avec + vous.

V. Pax + Domini sit + semper vo + biscum.

R. Et avec votre esprit.

R. Et cum spiritu tuo.

*En achevant ces prières, il laisse tomber cette parcelle dans le Précieux Sang et dit:*





PAX DOMINI,  
HAEC COMMIXTO :

Le prêtre divise l'hostie en deux moitiés au-dessus du calice; et place sur la patène celle de droite, puis celle de gauche, après en avoir détaché, en bas, une parcelle, Il fait avec cette parcelle trois signes de croix sur le calice d'un

bord à l'autre en disant: "Pax Domini" et la mélange au vin consacré en disant: "Que ce mélange..."

**Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, lorsque nous les aurons reçus nous conduisent à la vie éternelle. Ainsi soit-il.**

*La fraction de l'hostie rappelle la mort violente du Sauveur, la séparation de son Sang et de son Corps. Le mélange des deux espèces dans le calice rappelle la réunion du Corps et du Sang de Jésus à sa résurrection. Ainsi le sacrifice de la messe remet sous nos yeux le sacrifice de la croix: la Passion, la mort et la résurrection de Notre-Seigneur.*

### AGNUS DEI

AGNUS DEI: Jean-Baptiste vit Jésus qui venait à lui et il dit: "Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde". (Joann. I, 29). "Jean était avec deux de ses disciples et regardant venir Jésus, il dit: Voici l'Agneau de Dieu". (Joann. I, 38-39). Le prêtre dit l'Agnus Dei et se frappe la poitrine. C'est un signe d'humilité car Jésus dit que le Publicain agissait ainsi pour s'humilier et qu'il fut justifié par son humilité.

*Le Prêtre et les fidèles se frappent trois fois la poitrine:*

**Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.**

## II. —PRIERE AVANT LA COMMUNION.

**Seigneur Jésus qui avez dit à vos apôtres: “Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix”, oubliez mes péchés pour ne considérer que la foi de votre Eglise et daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et l’unité; vous qui étant, Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.**

*Ici, aux Messes solennelles, le prêtre donne au diacre le baiser fraternel, en signe de paix que celui-ci transmet aux autres ministres.*

**Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Père et avec la coopération du Saint-Esprit, avez par votre mort donné la vie au monde; délivrez-moi de tous mes péchés et de tous mes maux; par votre Corps et votre Sang sacrés, que voici, faites que je m’attache pour toujours à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous, qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.**

**Que la réception de votre Corps, ô Seigneur, que, tout indigne que je suis, j’ose recevoir, ne cause pas mon jugement et ma**

condamnation; mais que par votre bonté, il me soit pour l'âme et pour le corps, une protection un remède salutaire; ô vous qui étant Dieu, vivez et règnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ind. de 5 ans. — Plénière une fois le mois, pour récitation quotidienne avec confession et communion, visites d'une église, prières aux intentions du Souverain Pontife. — (P. et P.O., No 129).

---

Je m'abandonne à vous, ô mon Dieu, à votre unité, pour être fait un avec vous: à votre infinité et à votre immensité incompréhensible, pour m'y rendre et m'y oublier moi-même; à votre sagesse infinie, pour y être gouverné selon vos desseins, et non selon mes pensées; à vos décrets éternels connus pour m'y conformer, parce qu'ils sont tous également justes; à votre éternité pour en faire mon bonheur; à votre toute puissance pour être toujours sous votre main main, à votre bonté paternelle, afin que, dans le temps que vous m'avez marqué, vous receviez mon esprit entre vos bras; à votre justice, autant qu'elle justifie l'impie et pécheur, afin que d'impie et de pécheur, vous me fassiez juste et saint.

Il n'y a que votre justice qui punit les crimes que je ne veux pas m'abandonner, car ce serait m'abandonner à la damnation que je mérite; et, néanmoins, Seigneur, elle est sainte, cette justice, comme tous vos autres attributs et ne doit pas être privée de son sacrificial. Il faut donc m'y abandonner. Et, voici que Jésus-Christ se présente afin que je m'abandonne par lui et en lui. (BOSSUET).



**DOMINE, NON SUM DIGNUS:** Le Centurion dit à Jésus: "Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais dites une seule parole, et mon âme sera guérie". Et Jésus lui répond: "Va, et qu'il te soit fait selon ce que tu as cru". —

Le prêtre tient à la main gauche l'Hostie et de la main droite, il se frappe la poitrine en disant par trois fois, les paroles du Centurion. — Le servant sonne pour qu'on s'unisse à ce geste.

*Le Prêtre fait la gémuflexion en disant:*

**Je prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.**

*Il se frappe la poitrine en répétant trois fois le cri du Centurion.*

**Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.**

Ind. de 500 jours, si on répète cette prière dévotement 3 fois. — Ind. plénière, une fois le mois pour récitation quotidienne aux conditions ordinaires. — (P. et O.P., No 129).

1. — Communion du prêtre.

**Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.**

*Il rend grâces en disant:*

**Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné? Je prendrai le Calice du salut et j'invoquerai le Seigneur et je serai délivré de mes ennemis.**

**Que le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.**

## 2. — Communion du peuple.

### LA COMMUNION SACRAMENTELLE



*Tout un ensemble de cérémonies entourent la communion des fidèles. Ceux-ci doivent s'efforcer d'en pénétrer le sens, de dire les prières du fond du cœur, en même temps que le prêtre et le servant.*

*On récite le Je Confesse à Dieu, en même temps que le servant, avec des sentiments d'humilité et de contrition. Cette prière a une vertu particulière pour obtenir le pardon des fautes vénielles.*



*En posant l'hostie sur la langue du communiant, le prêtre prononce ces paroles: Que le Corps de Notre-Seigneur garde ton âme pour la vie éternelle. En ce moment si précieux le prêtre demande donc pour le fidèle le don de la persévérance finale.*

La communion en péché mortel, renouvelle le hideux baiser de Judas sur la face de Jésus.

## LA COMMUNION SPIRITUELLE

*Les fidèles qui ne communient pas sacramentellement doivent au moins faire la communion spirituelle. Celle-ci consiste à demander pardon de ses fautes et à désirer ardemment avec foi et amour, recevoir Notre-Seigneur dans la Sainte Eucharistie, et vivre de sa vie.*

### ACTE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Père éternel, je vous offre le Sang très précieux de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.

Mon Dieu, — je crois que vous êtes présent dans le très Saint Sacrement.

Je vous aime par-dessus toutes choses — et mon âme soupire après vous. Puisque je ne puis maintenant vous recevoir dans le Saint Sacrement, — venez au moins d'une manière spirituelle dans mon cœur.

Je vous embrasse comme si vous étiez en moi — et je m'unis entièrement à vous — oh! ne permettez point que je me sépare jamais de vous !

O Jésus, mon souverain bien et mon doux amour, — blessez et enflammez mon cœur afin qu'il brûle toujours de votre amour.

Aux fidèles qui, de quelque formule qu'ils se servent, produisent l'acte de la Communion Spirituelle: Indulgence de 3 ans. — Indulgence plénière, condition ordinaire, si pendant un mois ils ont quotidiennement renouvelé cet acte.

O merveilleux effets de votre tendresse envers nous! que vous, mon Seigneur et mon Dieu, qui donnez l'être et la vie à tous les esprits, daignez venir dans une pauvre âme et rassasier pleinement sa faim de toute votre divinité et de toute votre humanité. O heureux le cœur, ô heureuse l'âme qui mérite de recevoir dévotement son Seigneur et son Dieu, et d'être remplie d'une joie spirituelle en vous recevant.

(Imit. de J.-C. — Liv. IV, ch. III, v. 4).

# APRES - MESSE

— ou —

## ACTION DE GRACES



*Après avoir communié et distribué la communion, le prêtre purifie ses doigts et son calice., par deux ablutions d'eau et et de vin que lui verse le servent. Il récite en même temps les prières suivantes :*

**Première ablution :** au milieu de l'autel

**Faites, Seigneur, que nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu, et que cette offrande temporelle devienne pour nous un remède éternel.**

**Deuxième ablution :** à l'extrémité de l'autel.

**Seigneur, puissent votre Corps que j'ai pris et votre Sang que j'ai bu me pénétrer intimement; et faites qu'il ne demeure en moi aucune souillure de péchés alors que j'ai été reconforté par des sacrements purs et saints; vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.**

### POST-COMMUNION

**ou PRIERES après la COMMUNION**

*Le prêtre revient au milieu de l'autel, le baise et invite les fidèles à rendre grâces à Dieu avec lui.*

- |                                |                        |
|--------------------------------|------------------------|
| V. Le Seigneur soit avec vous. | V. Dominus vobiscum.   |
| R. Et avec votre esprit.       | R. Et cum spiritu tuo. |
| R. Ainsi soit-il.              | R. Amen.               |

## COMMUNION

Entendez, mon cri d'appel, soyez attentif à la voix de ma prière, mon Roi et mon Dieu: car c'est vous que j'implore, Seigneur. (Ps. 5, V. 2-4).

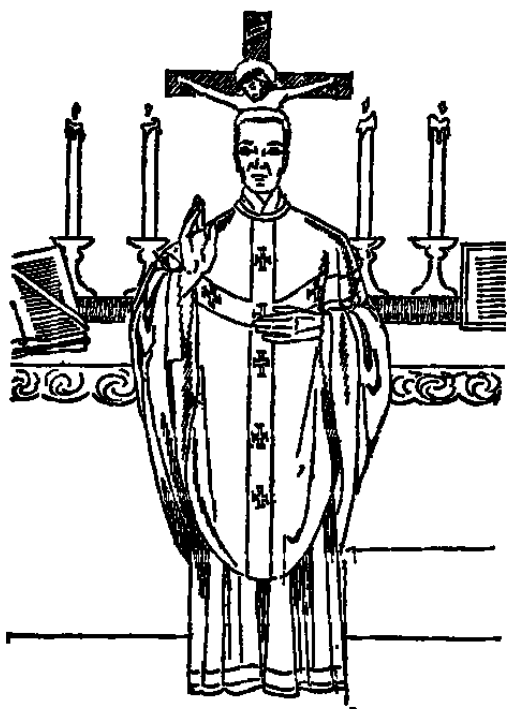
## POSTCOMMUNION

1. Dieu tout-puissant, donnez à ceux dont vous refaites les forces par vos sacrements, de vous servir dignement par une vie qui vous plaise. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
2. Purifiez-nous, Seigneur, et fortifiez-nous nous par ce sacrifice et la réception du divin sacrement. Que l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie du bienheureux Joseph, des bienheureux Apôtres Pierres et Paul, du bienheureux N (le patron de l'Eglise) et de tous les Saints, nous rendent purs de toute iniquité et dégagés de toute adversité.
3. Nous vous en prions, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les saints mystères par nous reçus, nous purifient. Accordez-nous, grâce à l'intercession de tous vos Saints, que ce Sacrement ne soit pas pour nous un sujet de condamnation, mais un moyen salutaire d'obtenir le pardon: qu'il efface nos crimes, fortifie les faibles, nous affermisse contre tous les périls du monde; qu'il obtienne aux vivants et aux morts la rémission de toutes leurs fautes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



“ITE MISSA EST” ET BENEDICTION

- V. Le Seigneur soit avec vous.      V. Dominus vobiscum.  
R. Et avec votre esprit.      R. Et cum spiritu tuo.  
V. Vous pouvez aller, la messe est dite.      V. Ite Missa est.  
R. Rendons grâces à Dieu.      R. Deo gratias.



*Légalement incliné,  
vers l'autel,  
le prêtre dit:*

Recevez, ô Trinité sainte, l'hommage de de ma soumission; et faites que le sacrifice que, tout indigne, j'ai offert devant les yeux de votre Majesté, vous soit agréable, et par votre miséricorde me soit profitable, ainsi qu'à

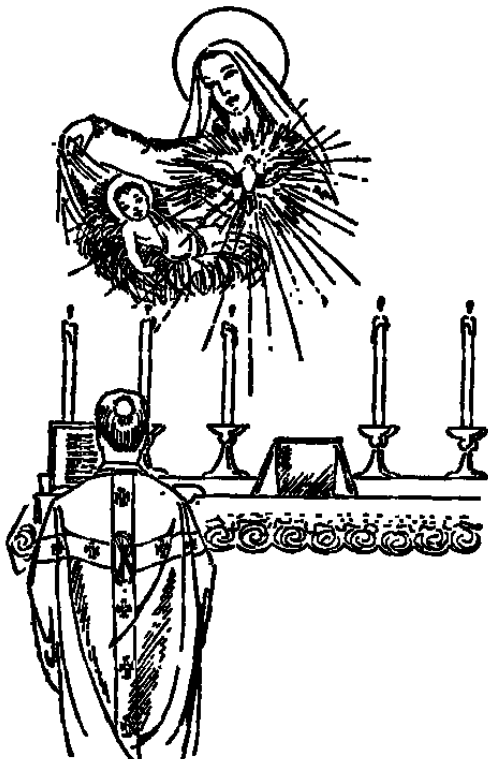
tous ceux pour lesquels je l'ai offert. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

*Tourné vers les fidèles qui se signent d'un grand signe de croix, le Prêtre les bénit.*

- V. Que le Dieu tout-puissant vous bénisse:      V. Benedicat vos omnipotens Deus:  
Le Père, le Fils +,      Pater, et Filius +  
et le Saint-Esprit.      et Spiritus Sanctus.  
R. Ainsi soit-il.      R. Amen.

## DERNIER EVANGILE

*Prenez ici la résolution de lire, chaque jour quelques pages de l'Évangile.*



Saint Jean l'Évangéliste écrit son Évangile. Comme l'aigle, il s'élève dans les hauteurs et parle de la génération éternelle du Verbe et de son Incarnation. Il dit que saint Jean-Baptiste est le témoin du Christ devant tous les hommes.— A l'autel le prêtre lit le dernier Évangile: Au commencement était le Verbe, en traçant une croix sur l'autel et ploie le genou en disant: "Et le Verbe s'est fait chair" Tous répondent: **Deo gratias.**

- |   |   |
|---|---|
| V. Que le Seigneur soit avec vous.                  | V. Dominus vobiscum.                          |
| R. Et avec votre esprit.                            | R. Et cum spiritu tuo.                        |
| V. Commencement du Saint Évangile selon Saint-Jean. | V. Initium sancti Evangelii secundum Joannem. |
| R. Gloire à vous, Seigneur.                         | R. Glória tibi Dómine.                        |

*Cette page nous rappelle comment le Christ (Le Verbe), vrai Dieu, s'est fait homme pour venir parmi les hommes donner à tous ceux qui croiraient en Lui, la grâce de devenir, avec Lui, enfants de Dieu.*

**Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu.**

Toutes choses ont été faites par Lui, et rien n'a été fait sans Lui. En Lui était la vie, la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, et ces ténèbres ne l'ont point comprise.

Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean-Baptiste. Celui-ci vint en témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent en Lui. Il n'était pas la lumière, mais il venait rendre témoignage à la lumière.

Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par Lui, et le monde ne L'a pas connu. Il est venu chez les siens, et les siens ne L'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.

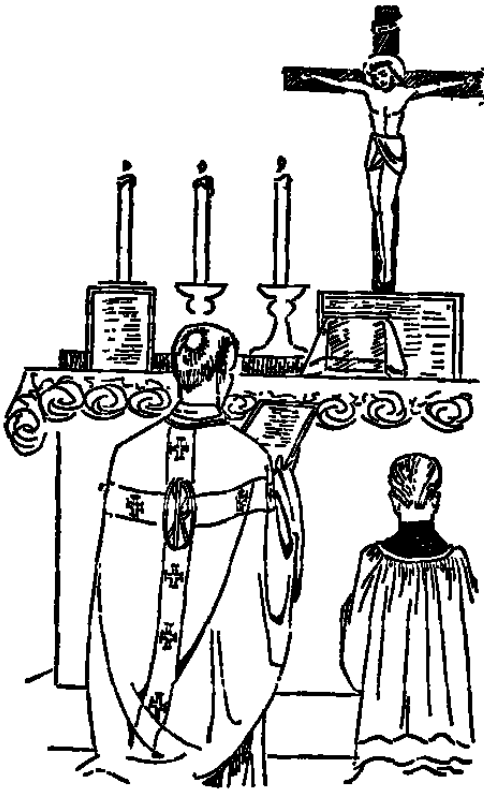
*Au rappel de l'Incarnation, on fléchit le genou:*

**ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et Il a habité parmi nous; et nous avons vu sa gloire, toute la gloire qu'un Fils Unique peut tenir de son Père: Il était plein de grâce et de vérité.**

*(A la fin on répond:)*

**R. Rendons grâces R. Deo grátias.  
à Dieu.**

## PRIERES FINALES



*Par ordre de Léon XII dans toutes les églises du monde, le prêtre en terminant la messe doit réciter les prières suivantes.*

**Indulgence de 10 ans, si vous les récitez à genoux avec le prêtre. — (P. et O.P., No 628).**

*Donc, elles ne sont pas le signal de la sortie générale.*

*Le prêtre à genoux dit: trois fois Je vous salue Marie.*

*Il ajoute: Salut, ô Reine, continuez avec lui, à haute voix: Mère de miséricorde; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut.*

**Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous, nous soupignons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.**

**Oh ! notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et, au sortir de cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clément, ô charitable, ô douce Vierge Marie !**

**V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.**

**R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.**

— PRIONS —

**O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement le peuple qui crie vers vous; et par l'intercession de la glorieuse et**

immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, de Joseph, son bienheureux Epoux, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, exaucez dans votre miséricorde et votre bonté les prières que nous répandons à vos pieds pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de la sainte Eglise, notre Mère. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre soutien contre la perfidie et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions et vous Prince de la milice céleste, par le pouvoir divin rejetez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours. — Indulgence plénière pour récitation quotidienne durant un mois.

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous.  
(trois fois).

(7 ans. — P. et P.O., No 628).

---

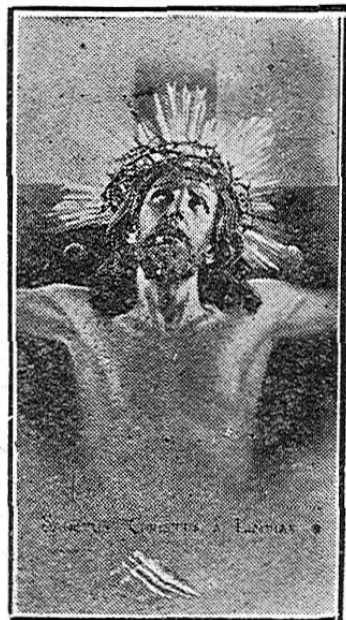
La foi est le première vertu qui apparaît dans l'âme; elle est la base de l'ordre surnaturel, si bien que tout l'édifice surnaturel en dépend; il ne peut être plus étendu que son fondement; les autres vertus ne peuvent donc être grandes si la foi est petite...

Les moyens d'accroître sa foi sont de bien supporter les épreuves qui lui sont ménagées par la Providence et de l'entretenir constamment par des lectures ou l'assistance aux instructions. Vous faites ça?

*Aux fidèles qui récitent pieusement la prière suivante devant une image de Jésus-Christ en croix:*

Ind. de 10 ans. — Plénière aux conditions de la confession, de la communion et d'une prière aux intentions du Souverain Pontife.

Me voici, ô bon et très doux Jésus, prosterné à genoux en votre présence; je vous prie et vous conjure, avec toute l'ardeur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes et une volonté très ferme de m'en corriger; tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur, je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus: "Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os".



---

Dieu de bonté, qui ne cessez de me combler des plus inestimables bénédictions, ne permettez pas, je vous en conjure, que je sois du nombre de ces ingrats qui jouissent de vos dons sans penser à bénir la main bienfaisante qui les leur distribue, et qui parfois tournent contre vous vos propres bienfaits en les faisant servir à vous offenser. Grâces éternelles vous soient rendues, ô Seigneur, pour tous les dons que votre main libérale ne cesse de nous prodiguer. Ainsi soit-il.

